

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعلم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Thème

Le français sur objectif spécifique : les difficultés et les besoins langagiers en compréhension de l'écrit chez les étudiants de 1ère année médecine vétérinaire de l'université de Tiaret

Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Présenté et soutenu par :

M. REBHI Mohamed Amine

Sous la direction de :

Dr. MOKHTARI Fatima Zohra

Membres du jury :

Président :	Dr. MOSTEFAOUI Ahmed	M.C.A	Université de TIARET.
Rapporteur :	Dr. MOKHTARI Fatima Zohra	M.C.B	Université de TIARET.
Examineur :	Mlle. MIHOUB Khiera	M.A.A	Université de TIARET.

Année universitaire 2019/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعلّم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Thème

Le français sur objectif spécifique : les difficultés et les besoins langagiers en compréhension de l'écrit chez les étudiants de 1ère année médecine vétérinaire de l'université de Tiaret

Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Présenté et soutenu par :

M. REBHI Mohamed Amine

Sous la direction de :

Dr. MOKHTARI Fatima Zohra

Membres du jury :

Président :	Dr. MOSTEFAOUI Ahmed	M.C.A	Université de TIARET.
Rapporteur :	Dr. MOKHTARI Fatima Zohra	M.C.B	Université de TIARET.
Examineur :	Mlle. MIHOUB Khiera	M.A.A	Université de TIARET.

Année universitaire 2019/2020

*« Sans l'ignorance, point de questions.
Sans questions, point de connaissance, car la
réponse suppose la demande. »*

-Paul VALERY

Dédicace

Je dédie ce modeste travail,

A ma Maman qui m'a soutenu et encouragé durant ces Années d'études.

Qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

A mes Sœurs Imen et Soumia qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotion lors de la rédaction de ce travail, elles m'ont chaleureusement supporté et encouragé tout au long de mon parcours.

A mon neveu « Abdelhakim » et mes jolies princesses « Nihale, Bissane et Sinem »

A mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et la vivacité.

A tous ceux que j'aime.

Merci !

Remerciements

Je remercie premièrement Allah le tout puissant pour avoir fini ce modeste travail.

Tous mes respects et mes sincères remerciements à ma directrice de recherche Dr. Mokhtari Fatima Zohra pour m'avoir dirigé tout au long de la réalisation de ce modeste travail, son orientation et ses conseils précieux.

Je tiens à remercier les membres du jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant d'évaluer ce modeste travail.

Mes sincères remerciements s'adressent également à Dr. Mosetfaoui Ahmed dont le soutien et l'orientation restent comme d'habitude très précieux.

Je souhaite, en outre, remercier mon Ami Dr. Oumoussa Seif Eddine pour ses conseils et pour la documentation qu'il m'a gentiment prêté.

J'exprime toute ma gratitude à tous les enseignants de département de Français pour leurs efforts fournis durant ces années d'études.

Liste des abréviations

FLE : Français Langue Etrangère.

FOS : Français sur Objectif Spécifique.

FST : Français Scientifique et Technique.

FS : Français de Spécialité.

FI : Français Instrumental.

FF : Français Fonctionnel.

FLP : Français Langue Professionnelle.

FG : Français Général.

FOG : Français d'Orientation Général.

FOU : Français sur Objectif Universitaire.

SGAV: structuro-global-audio-visuel.

ISV : Institut Supérieur vétérinaire.

Liste des Tableaux

Tableau 01 : Exemple de cours Terminologie.....	47
Tableau 02 : Exemple de cours d'Orthographe.....	47
Tableau 03 : Tableau représentant la conception du programme.....	78
Tableau 04 : Tableau représentant la Séquence didactique.....	79
Tableau 05 : Tableau représentant le déroulement de la séance 01.....	79
Tableau 06 : Tableau représentant le déroulement de la séance 02.....	80
Tableau 07 : Tableau représentant le déroulement de la séance 03.....	81

Liste des Figures

Figure 02 : Représentation graphique des résultats : Le choix de la Filière.....	60
Figure 03 : Représentation graphique des résultats : L'utilisation du Français.....	61
Figure 04 : Représentation graphique des résultats : L'étude des matières de spécialité en Français	62
Figure 06 : Représentation graphique des résultats : L'utilité de la matière Terminologie	63
Figure 07 : Représentation graphique des résultats : La suffisance de volume horaire de la matière Terminologie.....	64
Figure 08 : Représentation graphique des résultats : La langue utilisée pour poser les questions.....	65
Figure 09 : Représentation graphique des résultats : Les difficultés.....	67
Figure 10 : Représentation graphique des résultats : Les compétences à apprendre	69

Table des matières

Introduction Générale	13
-----------------------------	----

Cadre théorique

Chapitre I. Parcours Historique et Méthodologique du F.O.S /F.O. U

I.1 Définitions des concepts	18
I.1.1 FLE	18
I.1.2 Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS).....	18
I.2 Historique du FOS.....	20
I.2.1 Le Français Militaire	20
I.2.2 Le Français Scientifique et Technique	20
I.2.3 Le Français Instrumental	21
I.2.4 Le Français Fonctionnel	22
I.2.5 Le Français sur Objectifs Spécifiques	22
I.2.6 Le Français Langue Professionnelle (F.L.P).....	23
I.3 La Naissance de Français sur Objectifs Spécifiques	24
I.3.1 Les caractéristiques du FOS.....	24
I.3.2 L'élaboration d'un cours de FOS.....	26
I.4 Les difficultés du concepteur des cours de FOS	28
I.4.1 Le manque de formation en FOS.....	28
I.4.2 L'absence du contact avec les apprenants avant la formation en FOS	28
I.4.3 La spécialité du contenu des cours de FOS.....	29
I.4.4 La collecte des ressources nécessaires pour l'élaboration des cours	29
I.4.5 L'évolution des besoins des apprenants lors de la formation.....	29
I.5 Les difficultés des apprenants de FOS.....	29
I.5.1 L'absence de choix	30
I.5.2 La difficulté temporelle.....	30
I.5.3 La difficulté des déplacements	30
I.5.4 La difficulté psychologique.....	30
I.6 Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU).....	31
I.6.1 Les caractéristiques du FOU	31
I.6.2 Focalisation sur les besoins spécifiques	32
I.6.3 Facteur temps :	32
I.6.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOU.....	33
I.6.5 La motivation des publics	33
Conclusion du premier chapitre.....	36

Chapitre II. Le statut de la langue Française en Algérie et L'enseignement de Français technique cas (Le Français Médical des vétérinaires)

II.1 Le statut de la langue française en Algérie	36
II.2 L'Enseignement /Apprentissage du français en Algérie	37
II.3 Le français de spécialité en Algérie.....	37
II.4 Difficultés de la matière	38

II.4.1	Difficultés rencontrées par les enseignants de la matière.....	39
II.4.2	Difficultés des étudiants au niveau du département de Sciences Vétérinaire	40
II.5	Evaluation de la matière	41
II.5.1	Evaluation diagnostique	42
II.5.2	Evaluation formative.....	42
II.5.3	Evaluation sommative (certificative)	43
II.6	Stratégies d'enseignement utilisées par l'enseignant de la matière	43
II.6.1	Cours magistral	44
II.6.2	Apprentissage coopératif	44
II.6.3	Contrat d'apprentissage	44
II.6.4	Classe inversée	45
II.6.5	Le tour de table.....	45
II.6.6	Travail du groupe.....	45
II.6.7	Travail individuel	45
II.6.8	Questionnement	45
II.6.9	Discussion.....	46
II.6.10	Jeux de rôle	46
II.7	Un échantillon de déroulement d'un cours de Terminologie de Médecine Vétérinaire.....	46
II.8	Difficultés d'apprentissage dans le champ psychopédagogique.....	48
II.8.1	L'exposé oral.....	49
II.8.2	Le rapport de stage	50
	Conclusion du deuxième chapitre	53

Cadre méthodologique et pratique

Chapitre I. Analyse des besoins des étudiants d'ISV et collecte des données et Analyse des résultats du questionnaire

I.1	La médecine vétérinaire.....	53
I.2	Description du lieu de l'investigation.....	54
I.2.1	Description générale.....	54
I.2.2	Description du public visé.....	55
I.3	Présentation du corpus.....	56
I.3.1	Les cours magistraux	56
I.3.2	Le questionnaire	58
I.4	Présentation des résultats	59
I.4.1	Première Partie.....	59
I.4.2	Deuxième Partie.....	63
	Conclusion partielle	66

Chapitre II. Propositions Didactiques

II.1	La répartition Pédagogique.....	72
II.2	Méthode Préconisée	73

II.3	Les Textes Supports.....	74
II.4	Démarches	74
II.5	Diversification des exercices d'application.....	76
II.6	La prise de notes	76
II.7	La compréhension du texte de spécialité	76
II.8	L'élaboration de l'exposé.....	77
II.8.1	L'élaboration didactique	77
II.9	Perspective de formation.....	78
II.9.1	Conception du programme.....	78
II.9.2	Séquences didactiques.....	78
II.9.3	Planning de la séquence	79
II.9.4	Activités didactiques	81
	conclusion partielle:.....	84
	Conclusion Générale.....	86
	Références bibliographiques.....	90
	Annexes	94

Introduction Générale

Introduction Générale

« Grâce aux langues, on est chez soi n'importe où » – Edmund de Waal

À la lumière de cette citation nous pouvons dire que pour communiquer, le locuteur utilise la langue comme outil de communication a fin d'avoir une meilleure connaissance de l'autre dans le respect de ses propres valeurs.

En outre l'enseignement apprentissage des langues étrangères est l'une des principales préoccupations dans le domaine scolaire ainsi que l'objet de plusieurs travaux de recherche en didactique. Cette science a dimension épistémologique qui s'intéresse aux questions posées par l'enseignement et l'acquisition des connaissances dans les différentes disciplines scolaires.

En effet langue française occupe une place assez importante dans le système éducatif algérien au niveau de tous les cycles scolaires mais avec un statut différent. Autrement dit dans le cycle primaire l'enseignement apprentissage du français apparaît dans les programmes comme étant une langue étrangère et c'est à partir de la troisième année. En revanche à l'université la langue française est la langue d'enseignement de toutes les filières scientifiques et techniques comme la médecine vétérinaire les sciences médicales, les sciences économiques.

Donc dans les universités algériennes l'étudiant qui suit un cursus dans une branche scientifique, est censé maîtriser la langue française, aussi bien, à l'oral qu'à l'écrit pour l'acquisition du savoir, car sans la langue française, l'étudiant n'arrivera pas à atteindre son objectif et accomplir sa mission dans les branches scientifiques.

Dans ce champ de réflexion s'inscrit notre recherche qui vise essentiellement le recensement et l'analyse des besoins langagiers des étudiants de spécialité scientifique et technique à l'université de Tiaret. En effet notre travail s'intéresse aux difficultés de compréhension et de production que rencontre les étudiants de la 1^{ère} année Médecine Vétérinaire, pendant la réalisation de leurs travaux en français.

Le choix de notre sujet de recherche se justifier d'abord par l'échec de la communication orale des étudiants de nos universités, dans les branches scientifiques. Dont la langue véhiculaire (le français) est essentielle à l'acquisition du savoir scientifique et du savoir-faire. C'est pourquoi nous avons constaté qu'il est nécessaire et important d'identifier

Introduction Générale

et de déterminer leurs lacunes, afin de les analyser et de proposer un dispositif didactique qui peut les diagnostiquer.

Notre constat part aussi du fait que la majorité des études, et des recherches faites sont centrés sur le primaire, le moyen et le lycée en essayant de trouver des solutions aux lacunes de ces paliers, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Or, une négligence atroce touche les milieux universitaires.

Alors c'est ce qui nous a motivées pour entreprendre ce sujet ; En essayant de dévoiler la réalité qui existe dans nos universités, sans avoir honte de nos problèmes qui sautent à yeux. Et nous voudrions contribuer à la résolution de ces problèmes et nous solliciterions tout le monde à agir efficacement par le dialogue et la concertation.

Cette situation inquiétante nous a conduits à poser la question suivante :

- Quel est l'origine des difficultés rencontrées par les étudiants de cette filière scientifique et quel français doit-on les enseigner ?

A partir de ces interrogations, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que ces difficultés sont inévitables, du fait que, du primaire au secondaire, toutes les matières sont dispensées en arabe.
- Les étudiants auraient besoin d'un français de spécialité qui lui permet de comprendre les cours, rédiger leurs travaux et se documenter.

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons adopté une méthode mixte qui nous a permis d'obtenir des résultats quantitatifs tout en faisant appel à deux instruments d'investigation : le questionnaire et l'observation.

Mémoire se compose de deux parties. Chaque partie comporte deux chapitres. Dans la première partie dite théorique, le premier chapitre est consacré au cadre général, nous donnerons d'abord les définitions des concepts-clés : FLE-FOS-FOU puis un regard sur le FOS et le FOU. Quant au deuxième chapitre nous parlerons du statut de la langue française en Algérie et l'enseignement de français Médical.

Introduction Générale

Dans la deuxième partie dite pratique, le premier chapitre nous donnerons le cadre méthodologique et pratique de la recherche en Analysant les données recueillies au moyen des enquêtes réalisées auprès des étudiants.et pour le deuxième chapitre, nous Proposerons des activités didactiques pour les étudiants (public de cette recherche) A la fin du travail, nous résumons tous les points traités et les résultats obtenus dans une conclusion générale.

Cadre théorique

Chapitre I

Parcours Historique et Méthodologique du F.O.S /F.O. U

La communication en milieu professionnel ou universitaire exige une maîtrise de la langue spécifique au domaine de spécialité ou un français de spécialité pour certains et français sur objectifs spécifiques pour d'autres. Alors il va falloir définir ce que c'est que le français sur objectif spécifique et sur quels paramètres on s'appuie lors de la conception d'un programme de formation en un domaine donné.

I.1 Définitions des concepts

I.1.1 FLE

Le FLE est l'abréviation de Français Langue Étrangère. Nous parlons de cours de FLE lorsque la langue française est enseignée à des apprenants non francophones.

Ces cours répondent le plus souvent à des besoins personnels, professionnels, touristiques, culturels ou fonctionnels et peuvent être utile pour l'intégration des personnes dans une société étrangère.

Les cours de FLE peuvent aussi être délivrés dans la langue natale de l'apprenant ou directement en français, afin de plonger l'étudiant en immersion.

I.1.2 Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS)

À partir des années quatre-vingt-dix du siècle précédent, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) commence à gagner du terrain malgré un certain essoufflement politique et didactique. Les services culturels relevant du Ministère des Affaires Étrangères proposent des formations pour répondre à des besoins professionnels comme le français médical, le français des affaires, le français des relations internationales, etc. A cela s'ajoute l'intérêt croissant porté à la formation linguistique des étudiants étrangers : « Le FOS n'est pas un domaine séparer du FLE. Il peut être considéré quantitativement comme un sous champ du FLE, par les limites qu'il s'impose dans l'espace de ce qui est enseignable, et, qualitativement, comme l'expression la plus aboutie de la méthodologie communicative. » (Mangiante & Parpette 2004 : 159)

De fait, la formation linguistique d'étudiants de médecine, de droit, de sciences exactes, est une des priorités de la coopération universitaire. On appelle ces étudiants des non spécialistes (sous-entendu : en français) ou encore des publics spécifiques. Cette priorité est illustrée dans presque toutes les aires géographiques (...) Par ailleurs, du côté de la formation initiale, presque toutes les maîtrises de FLE offrent une option française sur objectif spécifique. De façon plus générale, en 1994-1995, la France a

accueilli près de 135 000 étudiants étrangers, soit environ 10 % de sa population estudiantine ce qui la mettait en proportion au premier rang des pays industrialisés. Parmi ceux-ci, les étudiants dits scientifiques étaient particulièrement ciblés par les services culturels, dont une des charges est de les orienter le plus efficacement possible vers les formations idoines offertes par les universités

(Cuq & Cruca, 2003 : 325)

L'appellation Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) est calquée sur l'expression anglaise English for Specific Purposes (ESP) et circule plus volontiers dans les milieux didactiques que le terme « fonctionnel » qui donne lieu à plusieurs significations. Rappelons dans ce contexte les critiques de certains didacticiens préférant l'appellation de « l'enseignement fonctionnel du français » au « français fonctionnel ». Le FOS donc s'intéresse avant tout aux besoins des apprenants (souvent des adultes et des professionnels) qui veulent suivre des formations bien ciblées compte tenu de leur temps limité consacré à l'apprentissage. Leurs besoins d'apprentissage déterminent les différentes composantes du processus de l'apprentissage.

Selon J. P. Cuq le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et d'apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dument identifiées de communication professionnelles ou académiques. (2003 :109-110)

Il se distingue par une formation intensive qui vise à augmenter chez l'apprenant des capacités de communication professionnelle. Cette formation est centrée sur des contenus à priori non maîtrisés par l'enseignant, d'où son intérêt d'entrer en contact avec les acteurs professionnels qui peuvent être soit des enseignants d'une discipline donnée (celle des apprenants) soit une hiérarchie institutionnelle depuis laquelle émane la demande d'apprentissage du FOS.

Le FOS offre de multiples avantages. Pour les jeunes professionnels, c'est l'opportunité d'optimiser leurs chances de trouver un emploi dans une entreprise de leur pays, en relation régulière avec l'espace francophone, ou dans des entreprises françaises présentes à l'international. Pour les étudiants, c'est la possibilité de poursuivre dans leur domaine de spécialité des études supérieures dans les universités et grandes écoles en France et dans les pays francophones, notamment (Belgique, Suisse, Canada etc...) mais aussi d'effectuer un stage dans une entreprise française. Parmi les spécialités existantes à ce jour, figurent

notamment : le français des affaires, le français du tourisme, le français juridique, le français scientifique et technique le français médical, le français diplomatique, le français des journalistes et le français des traducteurs et interprètes. L'offre de formations est riche, tant en France qu'à l'étranger.

En définitive nous pourrions ajouter l'explication du Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde selon J.P. Cuq. « Le français sur objectifs spécifiques (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures. » (2003, p. 109)

I.2 Historique du FOS

I.2.1 Le Français Militaire

L'historique du FOS remonte aux années vingt du XX siècle où une commission militaire était chargée d'élaborer un manuel du français militaire destiné aux soldats non-francophones combattant dans l'armée française (algériens, sénégalais, marocains, etc...). Ce manuel a vu le jour en 1927 sous le nom du " Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes " présidée par le général Monhoren, la commission militaire a élaboré ce manuel militaire qui a deux objectifs à réaliser ; D'une part, il doit faciliter les rapports des soldats avec leurs supérieurs en français. D'autre part, ces soldats, de retour dans leurs pays d'origine, doivent contribuer au développement de leurs pays.

Durant l'année 1960, a émergé un nouvel enseignement du français destiné à un public spécifique. A ce moment-là, le FLE connaissait un recul dans la scène internationale. Le ministère des affaires étrangères a pris la décision de : La création du Centre scientifique et technique français à Mexico en 1961.

I.2.2 Le Français Scientifique et Technique

En ce qui concerne la méthodologie d'enseignement, le français scientifique et technique coïncide avec l'apparition du français fondamental qui donne beaucoup d'importance au lexique, il reprend d'ailleurs les expressions et les termes les plus récurrents en français. Du niveau 1 au niveau 2 au niveau perfectionnement. Une évolution majeure voit le jour en 1961 quand Gaultier propose le modèle de langue de spécialité. Ce modèle regroupe

trois grands domaines, les sciences exactes et naturelles (mathématiques, physique, chimie, etc...), les sciences humaines (le droit, l'économie, l'administration, etc.) et les Arts et les Lettres (littérature, musique, l'art plastique, etc.) « L'enseignant prépare ses apprenants à travers quatre étapes. Les deux premières sont consacrées au Français Fondamentale. Quant aux troisièmes et quatrièmes étapes, elles visent à initier les apprenants aux langues spécialisées selon leurs domaine. » (Gautier, Laurent ; 2014 : 226-227)

Le français scientifique et technique est influencé par la méthodologie de la Structuro-Global audiovisuelle (SGAV). Celle-ci commence à occuper le devant de la scène au cours de années 1960-1970. La SGAV est marquée par la présence du son et de l'image sur le même support. Dans le cadre de cette tendance méthodologique, on avait produit plusieurs méthodes dont la plus célèbre est Voix et Images de France. Cette méthode a des échos pour le français de spécialité qui connaît la naissance de « Voix et Images médicales ». Notons que le français scientifique était la cible de plusieurs critiques qui se résument en quatre remises en cause :

- La remise en cause des documents fabriqués.
- La remise en cause du parcours obligatoire de l'apprenant pour s'approprier une langue.
- La remise en cause des aspects universels des méthodes SGAV.
- La remise en cause de la primauté de l'oral sur l'écrit.

I.2.3 Le Français Instrumental

Pendant ce temps le français instrumental est né en dehors de la France puisqu'il a fait ses premiers pas en Amérique latine, historiquement parlant il est en plein essors en France dans les années soixante-dix. Dès lors le français est considéré comme un « instrument » ayant pour but de faciliter la compréhension des textes scientifiques destinés aux universitaires. En ce qui concerne la méthodologie d'enseignement, le français instrumental met donc l'accent sur l'enseignement de la lecture des textes spécialisés.

L'enseignant a comme tâche de repérer et dégager les différentes unités textuelles : unités morphosyntaxiques, indices discursifs, indices iconographiques, idées de textes, etc. Cela ne se fait pas au détriment des particularités des apprenants qui doivent être prise en compte telles que la personnalité du lecteur, son idéologie et ses connaissances préalables conditionnent en grande partie la compréhension des textes spécialisés. (Gautier, Laurent, 2014 : 225-230)

I.2.4 Le Français Fonctionnel

Il naquit en 1974, est né Le français fonctionnel, qui a des liens très étroit avec la politique, à ce moment-là le français connaît un recule causé par le choc pétrolier qui touche de plein fouet le monde économique. Ainsi la diffusion du français à travers le monde fut compromise surtout dans les pays non francophones. Ce français fonctionnel avait pour but l'enseignement du français à un public spécialisé avec une méthodologie destinée à des non spécialiste du français qui pour la plupart sont des étudiants de différentes filières spécialisés, des techniciens et scientifiques et autres. Le français fonctionnel apporte une nouvelle vision et conception en rejetant les pratiques précédentes : syntaxique préalablement et inventaire lexicaux établis. Ainsi, nous assistons à une remise en question des méthodologies audiovisuelles, ce qui a conduit à un détournement d'une problématique de définition du français fonctionnel magnifiquement illustré par cette célèbre formule : « En fait, il ne s'agit pas d'un français fonctionnel, mais d'un enseignement fonctionnel du français » (L. POCHER. Op, cit, p.68)

En conséquence il est basé sur le principe de besoins spécifiques à un public précis, ainsi une analyse des besoins permet d'induire des objectifs fonctionnels. Ce public-là apprend Du français et non Le français et ceci pour en faire un usage déterminé dans un contexte déterminé.

I.2.5 Le Français sur Objectifs Spécifiques

Avec le Français sur Objectifs Spécifiques, on arrive à une étape importante du développement de ce type du français qui continue à s'adapter avec la réalité de ses publics. Calqué sur l'expression anglaise " English for Special Purposes" (ESP) lancée par Hutchinson T., Waters A., le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est avant tout le point de départ de toutes ses activités pédagogiques.

Également que le FOS couvre tous les domaines mais les spécialités les plus demandées par la majorité des publics du FOS sont:

- Le Français des affaires.
- Le Français du tourisme et de l'hôtellerie.
- Le Français juridique.
- Le Français médical.
- Le Français scientifique et technique.

- Le Français des relations internationales.
- Le Français des transports.
- Le Français du secrétariat.
- Le Français des sciences sociales et humaines.
- Le Français de la poste et des télécommunications.
- Le Français journalistique.

Le français sur objectifs spécifiques se voit alors propulsé vers une nouvelle étape de son évolution, il se voit dans l'obligation de s'adapter à des besoins ressentis dans le monde professionnel. D'ailleurs la diversification qu'à connu le milieu professionnel a fait qu'une demande de plus en plus pointue (l'aéronautique, l'art floral, etc.) D'un autre coté, on voit la demande de remise et d'amélioration du niveau s'accroître concernant les compétences en français professionnel.

La diversité des publics du FOS ne cesse d'évoluer et la liste pour nommer ces publics ne cesse de croître. Jusqu'à présent, Plusieurs appellations sont intervenues.

I.2.6 Le Français Langue Professionnelle (F.L.P)

Comme nous l'avons déjà signalé avant, le besoin et la demande d'apprendre le français à des objectifs professionnels se faisaient sentir mais se sont accentués de plus en plus à l'orée du troisième millénaire et ce pour plusieurs raisons.

D'un côté, la diversification des domaines professionnels en (niches) de plus en plus pointues (comme l'aéronautique, l'art floral, etc.). D'un autre côté, pour des causes politiques et économiques : le besoin de main -d'œuvre très qualifiée ou peu qualifiée,

Postes que peuvent occuper les étudiants qui poursuivent leurs études ou les professionnels en formation ainsi que les migrants mais à condition d'avoir une compétence communicationnelle et donc une certaine maîtrise de la langue française pour faciliter et assurer des compréhensions des échanges avec les supérieures ou entre les collègues afin de créer l'esprit d'équipe ainsi qu'une bonne ambiance, et éloigner quelque ambiguïté pouvant créer des conflits. En un mot, pour un bon rendement et un travail efficace. Une formation s'impose !

Cependant, il est à déclarer que même certains natifs, bien évidemment francophone, présentent des grandes lacunes plus précisément au niveau de la compétence de l'écrit.

Nous pouvons citer ceux qui travaillent au niveau de l'hôtellerie, bâtiment etc...qui ont une modeste qualification et qui ont du mal à respecter certaines normes de qualité : incompréhension des procédures, problèmes de savoir-vivre, etc.

C'est ainsi que les pouvoirs politiques considèrent la maîtrise de la langue comme une compétence professionnelle et tiennent à l'apprentissage de celle-ci à des fins professionnelles comme un endroit permettant l'insertion du travail.

Quant aux appellations sur ce type de formation pour un but professionnel, nous avons eu droit à une bagatelle, dont « français professionnel » « français à visée professionnelle

I.3 La Naissance de Français sur Objectifs Spécifiques

Nous pouvons signaler qu'il y a de multiples facteurs qui ont donné naissance au FOS :

- Les besoins langagiers et professionnels des apprenants se précisent grâce à la technologie et au commerce internationaux. On a commencé à s'intéresser à l'apprentissage des langues pour en faire quelque chose par la suite.
- La diversité des échanges et des contacts internationaux a fait naître une multiplicité de besoin en langue, en formation et surtout en rentabilité et efficacité éducative.
- A l'échelle mondiale on commence à s'intéresser de plus en plus aux problèmes du développement.
- L'ouverture de la France vers le monde extérieur.

Pour toutes ces raisons, l'apprentissage du français sur objectifs spécifiques (FOS) s'est développé.

I.3.1 Les caractéristiques du FOS

Le FOS se caractérise du FLE par cinq points spécifiques : la diversité des publics, les besoins spécifiques des publics, le temps consacré à l'apprentissage, la rentabilité de l'apprentissage du FOS et la motivation des publics.

I.3.1.1 La diversité des publics

Les apprenants sont le premier élément observable du FOS. C'est un public adulte et non francophone, qui peut être des étudiants, des professionnels, ou des migrants cherchant d'apprendre certaines compétences en français pour des besoins communicatifs dans leur vie

professionnelle ou universitaire. Il s'avère important de mettre l'accent sur les principaux acteurs de cette diversité :

I.3.1.1.1 Les travailleurs migrants et leurs familles

Arrivés en France, les travailleurs migrants ont du mal à s'adapter avec leurs nouveaux milieux professionnels et culturels. Leur besoin du français ne se limite pas au milieu professionnel mais il concerne également leur vie quotidienne.

I.3.1.1.2 Les professionnels et les spécialistes ne quittant pas leur pays

Beaucoup de professionnels et de spécialistes non francophones ont besoin de français dans leurs activités professionnelles. L'importance de ce besoin varie selon leurs activités et leur milieu du travail. Il peut être primordial pour exercer leur métier. Pour d'autres professionnels, le FOS les aide à prendre contact avec leurs homologues francophones venant participer à des projets communs.

I.3.1.1.3 Le public étudiant

Le public étudiant constitue une composante importante dans la diversité du FOS. Il représente la ressource inépuisable qui garantit la présence active du FOS au sein des universités et des centres de langues.

I.3.1.2 Les besoins spécifiques des publics

Les publics du FOS ont des besoins bien déterminés. Les apprenants du FOS apprennent Du français et non pas Le français, ils cherchent une langue qui véhicule leurs savoirs professionnels ou universitaires. « L'analyse des publics de FOS ne peut se faire sans prendre en considération leurs besoins spécifiques. Ceux-ci constituent une des particularités principales des apprenants de ce type d'enseignement et permettent de les distinguer des autres apprenants du FLE. » (Qotb 2009 : 82-83)

Nous trouvons un étudiant qui veut apprendre le FOS, pour poursuivre ses études de spécialité en français. Ainsi un émigré qui veut apprendre le FOS afin de s'intégrer dans la vie sociale et professionnelle dans un pays francophone C'est pourquoi, les concepteurs d'un programme FOS donne une grande importance à l'analyse des besoins du public avant toute élaboration de programme, pour que celui-ci soit adaptable aux besoins des apprenants.

I.3.1.3 Le temps consacré à l'apprentissage

Les publics de FOS (professionnels ou étudiants) ont, sans doute, des engagements et des obligations professionnels ou académiques. Alors leur temps consacré à l'apprentissage sera assez limité, et ils se trouvent obligés de suivre la formation pendant leurs temps libres : weekend, les soirées, etc. Le temps limité de la formation peut, souvent, pousser les publics à abandonner la formation.

I.3.1.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOS

Contrairement aux publics du FLE, qui apprennent, généralement, le français sans objectifs précis et parfois par obligation, les apprenants qui suivent la formation du FOS ont toujours, des objectifs bien déterminés. Cet apprentissage est rentable dans la mesure où il permet à ces apprenants d'atteindre leurs objectifs visés.

I.3.1.5 La motivation des publics :

Les publics de FOS sont très motivés. Leur motivation vient essentiellement de la rentabilité de la formation. D'ailleurs, la rentabilité de l'apprentissage du FOS est instantanée grâce aux objectifs précis des apprenants. Tant que l'apprentissage est rentable, tant que les apprenants seront plus motivés. Cette motivation est un facteur majeur pour la réussite de la formation, elle permet aux apprenants de continuer la formation du FOS malgré certaines difficultés telles que : le coût élevé des cours, le déplacement, l'obligation, le temps limité, etc.

I.3.2 L'élaboration d'un cours de FOS

Le processus de l'élaboration d'un programme pédagogique du français sur objectif spécifique peut être segmenté en plusieurs parties. Les auteurs de la publication « Le français sur objectif spécifique » parlent de 5 étapes de la préparation d'un cours du FOS :

I.3.2.1 L'origine de la formation

La formation du FOS peut voir le jour grâce à deux facteurs essentiels. Le premier concerne la demande de formation qui est souvent formulée par une institution professionnelle ou universitaire. Elle demande à un formateur ou à un centre de formation de préparer un programme du FOS pour certains apprenants dans sa spécialité professionnelle ou universitaire donnée. Quand la formation est demandée, cela aide le formateur ou le concepteur de programme à mieux connaître les besoins de ses apprenants.

I.3.2.2 L'analyse des besoins des apprenants

L'analyse des besoins constitue une étape capitale de l'élaboration des cours du FOS où le concepteur doit déterminer précisément les besoins de ses apprenants. Il s'agit de déterminer souvent les situations de communication cibles qu'affronteront plus tard les apprenants. Au cours de cette étape, le concepteur commence à faire des hypothèses à propos de ces situations : quelles situations affronteront-ils ? à qui parleront-ils ? que liront-ils ? qu'écriront-ils ? quelles compétences langagières doit-on privilégier lors de la formation : Comprendre, Lire, Parler et Ecrire. On propose plusieurs moyens visant à analyser les besoins langagiers du public. Vient au premier plan, l'entretien où le concepteur discute avec ses apprenants sur les situations de communications cibles. Il peut également consulter des spécialités du domaine concerné. Beaucoup de didacticiens proposent des grilles d'analyse en vue de mieux connaître les apprenants et les situations cibles.

I.3.2.3 La collecte des données

Dans cette étape, le concepteur entame un travail de terrain qui l'aide à confirmer ou infirmer ses hypothèses déjà formulées dans l'étape précédente. On constate qu'il a deux possibilités : soit la formation se déroule dans le même pays que les situations cibles, soit elle se fait dans un autre pays. Dans le premier cas, le concepteur est capable de se rendre au lieu des situations cibles où il découvre son fonctionnement, sa structure, ses acteurs, ses documents, etc. Il est recommandé au concepteur de se rendre plusieurs fois au lieu des situations cibles en vue de discuter avec ses acteurs, enregistrer ou filmer des situations authentiques, mener des interviews et se procurer des documents du domaine visé. Au cas où le concepteur n'arrive pas à se rendre au lieu des situations cibles, il peut avoir recours à d'autres moyens : sa propre expérience dans le domaine visé, la lecture des revues spécialisées, la consultation des sites Internet du domaine en question et le contact des spécialistes par téléphone ou par email. Il est à noter que la collecte des données n'est pas une tâche facile. Les déplacements du concepteur au lieu de la formation exigent du temps et d'efforts en vue d'avoir les données nécessaires des cours du FOS. De même, le concepteur affronte des difficultés pour enregistrer des interviews avec des spécialistes. C'est pourquoi, le concepteur doit être à la fois motivé et patient afin de mener à terme cette tâche importante. Afin d'aider le concepteur dans sa recherche de données

I.3.2.4 L'élaboration des activités des cours du FOS

L'élaboration des cours commence par la sélection des données collectées au cours de l'étape précédente. Vu le temps limité des formations du FOS et les besoins des apprenants, le concepteur doit sélectionner les données qui intéressent la formation voulue tout en mettant l'accent sur les compétences langagières privilégiées par les apprenants. Soulignons l'importance d'élaborer un cours à partir de documents authentiques qui jouent un rôle de premier plan dans les cours du FOS. D'une part, ils mettent les apprenants en contact avec leur domaine professionnel et ils les rendent, d'autre part, plus motivés à suivre les cours du FOS. On propose quelques exemples d'élaboration des cours du FOS.

I.3.2.5 L'évaluation dans les cours de FOS

Dans le cadre des cours de FOS, l'enseignant peut avoir recours à plusieurs types d'évaluation selon les différentes étapes de la formation suivie. Par exemple, nous citons l'évaluation sommative, très suivie, elle se fait à la fin de la formation en vue déterminer les compétences et les connaissances acquises par les apprenants. Soulignons aussi l'évaluation formative qui permet à l'enseignant de savoir les points forts et les points faibles chez les apprenants au cours de la formation. Quant à l'évaluation diagnostique, elle a pour objectif de déterminer les compétences et les capacités des apprenants avant la formation. Il paraît important de souligner d'autres types d'évaluation tels que l'évaluation interne/externe, l'évaluation de la performance, l'évaluation des connaissances, l'évaluation normative, l'évaluation interactive et l'autoévaluation.

I.4 Les difficultés du concepteur des cours de FOS

I.4.1 Le manque de formation en FOS

Le manque de formation dans ce type d'enseignement/apprentissage semble être la principale difficulté à laquelle le concepteur doit faire face. Etant une branche du FLE, le FOS est souvent méconnu par les enseignants de français notamment dans les pays non francophones. Ces enseignants ont du mal à préparer un cours de FOS. Ils ignorent sa réalité : son public, ses besoins, ses objectifs, sa méthodologie, etc.

I.4.2 L'absence du contact avec les apprenants avant la formation en FOS

L'absence de contact direct (entretiens, discussion, etc.) ou indirect (sondages, grilles d'analyse, etc.) avec les apprenants rend la tâche du concepteur plus difficile bien qu'il doive formuler des hypothèses sur les besoins langagiers et les situations cibles. Sans ce contact

important l'enseignant ne peut ni confirmer ni infirmer ses hypothèses avant le début de la formation, ce qui l'oblige à modifier souvent le contenu au bout de quelques cours.

I.4.3 La spécialité du contenu des cours de FOS

Dans le cadre des cours de FOS, le concepteur se trouve souvent chargé d'élaborer des cours dont il ignore plus ou moins le contenu. Cette difficulté pousse plusieurs enseignants à refuser d'élaborer des cours de FOS. Le concepteur connaît certainement des domaines plus que d'autres. Par exemple, s'il veut préparer des cours du français du tourisme pour des réceptionnistes, il peut avoir une connaissance dans ce domaine puisqu'il a déjà voyagé à l'étranger où il a vécu des situations d'usage en tant que touriste lui-même. Mais, le concepteur a du mal à élaborer, par exemple, discours pour des médecins non francophones qui s'apprêtent à suivre une formation dans un hôpital français.

I.4.4 La collecte des ressources nécessaires pour l'élaboration des cours

Le concepteur se trouve souvent face à un nouveau domaine par rapport à sa formation. Ce problème est lié à la difficulté précédente. Alors, il doit entamer une collecte de ressources dans le domaine visé. Une telle collecte exige de sa part beaucoup de temps et d'efforts. Il doit souvent se déplacer pour visiter les lieux d'usage des pratiques professionnelles visées. Il a besoin aussi de prendre rendez-vous avec des spécialistes dans le domaine concerné en vue d'enregistrer des interviews. Vu que les spécialistes ne sont pas souvent disponibles, beaucoup de concepteurs se plaignent de la difficulté de la collecte de ressources.

I.4.5 L'évolution des besoins des apprenants lors de la formation

Le concepteur de programmes constate parfois un changement d'attentes des apprenants au cours de la formation. Ces derniers demandent d'aborder de nouveaux thèmes spécialisés qui n'étaient pas prévus par le concepteur avant la formation. Une telle situation l'oblige à revoir le contenu de ses cours. Alors, il abandonne parfois des cours déjà préparés tout en cherchant de nouvelles ressources en vue d'élaborer d'autres cours sur les thèmes demandés par ses apprenants.

I.5 Les difficultés des apprenants de FOS

Lors de leur formation en FOS, les apprenants font face à plusieurs difficultés qui les empêchent soit de suivre leurs cours régulièrement soit d'atteindre les objectifs visés de la formation suivie :

I.5.1 L'absence de choix

Certains apprenants se voient parfois obligés par leur institution professionnelle ou universitaire de suivre des cours de FOS sans en connaître l'utilité. Alors, ils assistent aux cours proposés sans motivation. On peut trouver la même situation dans certaines universités non francophones qui accordent une importance pour ouvrir des filières francophones au sein de leurs établissements. Ces derniers imposent à ces étudiants de suivre des cours en français spécialisé.

I.5.2 La difficulté temporelle

La plupart des publics du FOS sont souvent des professionnels qui ont des charges professionnelles qui occupent une grande partie de leur temps. Celles-ci limitent leur temps consacré à l'apprentissage. Si l'institution des apprenants propose de suivre des cours du FOS, les apprenants ont donc le temps de les suivre. Sinon ils sont obligés de suivre ces cours après une longue journée de travail ou pendant leurs jours de congé. S'ils ne sont pas motivés pour suivre ces cours traditionnels de FOS, ils finissent par abandonner l'apprentissage.

I.5.3 La difficulté des déplacements

Certains apprenants de FOS sont incapables de suivre les cours parce qu'ils habitent loin du lieu où se déroulent les cours. C'est pourquoi ils sont souvent obligés, malgré leur temps limité, de se déplacer pour suivre leur formation de FOS. Cette situation est notamment répandue dans les pays en voie de développement où ce type d'enseignement est limité aux grandes villes.

I.5.4 La difficulté psychologique

Cette situation est remarquée souvent chez les cadres d'entreprises ou les grands responsables des institutions universitaires ou économiques. Ayant abandonné les études depuis un certain temps, Ils auront un sentiment d'insécurité psychologique qui le poussent souvent à renoncer à suivre les cours de FOS au détriment des avantages qu'ils peuvent en tirer.

Grosso modo, le FOS n'est pas une langue de spécialité mais plutôt un espace qui touche de différents domaines : le français de la médecine vétérinaire, le français juridique, le français de l'informatique, etc. Il se caractérise par sa centration sur l'apprenant, par son urgence, par ses objectifs bien visés. « Les cas de FOS qui relèvent d'une demande clairement

identifiable se caractérisent par deux paramètres : la précision de l'objectif à atteindre et l'urgence de cet objectif. » (Mangiante & Parpette 2004 :21)

I.6 Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU)

Toujours dans la même dimension, un autre concept commence à gagner du terrain dans le milieu didactique, il s'agit du Français sur objectif universitaire (FOU) qui vise les étudiants universitaires qui souhaitent poursuivre leurs études dans une université francophone où la langue d'enseignement est le français. « Le français sur objectif universitaire est un cas de mise en œuvre de la démarche FOS qui s'attache aux savoirs, aux savoir-faire, savoir-être langagiers et culturels nécessaires à l'insertion et à la réussite universitaire dans un contenu francophone. » (Mangiante et Parpette, 2011, cité par J.M Mangiante et J.J Richer (coord.), 2013, p :4)

Le FOU a pour objectif de développer une compétence universitaire chez les apprenants; il s'agit de les familiariser avec leurs domaines de spécialité, et de développer leurs connaissances linguistiques, méthodologiques et disciplinaires pour les aider à comprendre les cours, prendre notes, rédiger des écrits universitaires, prendre la parole...etc. (Mangiante.J.M et Parpette.C 2011, cité par Lamia Boukhannouche 2012) MANGIANTE.J.M ET PARPETTE.C insistent sur le fait que le « FOU est une déclinaison du FOS » pour un public identifié dont il faut analyser les besoins en vue de leur intégration linguistique à l'université. Il s'agit ainsi d'appliquer « une méthodologie démarrant de la conception des cours magistraux à la production des écrits universitaires » (Mangiante et Parpette 2010) selon une démarche semblable à celle du FOS. Cette formation de langue se réalise à l'aide d'une méthodologie qui a pour objectif de répondre de la façon la plus correcte possible aux réels besoins d'un public particulier en recensant l'ensemble des situations de communication les plus présentes auxquelles ce public est confronté et ce, pendant la formation linguistique ou après l'activité professionnelle.

I.6.1 Les caractéristiques du FOU

Le FOU est un sous-champ du FOS, il lui partage les mêmes spécifiés : la diversité des disciplines universitaires et publics, les besoins spécifiques, la rentabilité de l'apprentissage et la motivation des publics.

I.6.1.1 Le Diversité des filières universitaires

FOU se distingue avant tout par la diversité des disciplines universitaires visées par les apprenants : le droit, la médecine, la chimie ...etc. Dans ce contexte, nous trouvons deux catégories principales :

I.6.1.2 Des étudiants

Ces étudiants peuvent être classés en deux types. Le premier type concerne des étudiants étrangers qui cherchent à suivre des cours de français dit académique dans leur pays d'origine. Le second type, il s'agit des étudiants étrangers qui viennent poursuivre leurs études dans un pays francophone.

I.6.1.3 Des émigrés

Ce sont des étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone, Ainsi ils s'inscrivent dans une université francophone en vue de valider leurs connaissances et leurs compétences déjà acquises dans leurs pays d'origine.

I.6.2 Focalisation sur les besoins spécifiques

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Un public donné veut apprendre non le français mais plutôt du français pour agir dans les différents milieux universitaires.

L'application du FOU rend les apprenants capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc. D'où la nécessité d'axer sur cette dimension des besoins avant même de procéder à l'élaboration des cours en vue d'y mieux répondre etc.).

I.6.3 Facteur temps :

Le public étudiant est limité par le temps pour suivre des formations de FOU. Cela dépend également de la formation universitaire (cycle court, moyen ou long) dans laquelle il s'est engagé.

Cela veut dire que la formation linguistique doit respecter un délai rigoureux ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations de communication langagières.

I.6.4 La rentabilité de l'apprentissage du FOU

Les apprenants ont des objectifs très précis à atteindre au terme de la formation. Par exemple, les étudiants étrangers sont motivés à suivre ce type des cours dans le but de réussir dans leurs études universitaires. En revanche, les publics de FLE n'ont pas toujours des buts très définis.

I.6.5 La motivation des publics

Vu que les publics de FOU ont des objectifs bien définis dont la rentabilité devrait être quasi-immédiate, ils font montre d'une grande motivation lors de l'apprentissage, d'où la réciprocité entre rentabilité et motivation au cours de la formation. Plus l'apprentissage est rentable, plus les apprenants sont motivés à suivre les cours de FOU. C'est grâce à cette motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés qu'on développera ci-dessous.

I.6.5.1 La compétence Universitaire

Dans ce contexte, les cours de FOU ont pour objectif de développer une Compétence Universitaire (CU) chez les apprenants. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales :

I.6.5.1.1 La composante linguistique

Il s'agit de développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire, etc.) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, etc.

I.6.5.1.2 La composante méthodologique

Les cours de FOU devraient développer chez les apprenants certaines compétences méthodologiques visant à les aider à réaliser des tâches universitaires : participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

I.6.5.1.3 La composante disciplinaire

Il s'agit de familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité en utilisant la langue cible. Dans ce contexte, les cours de FOU sont marqués par un échange entre les apprenants et leur enseignant. Ce dernier a les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants maîtrisent le savoir spécialisé du domaine visé.

Selon Qotb (2013), le FOU se caractérise par les différentes spécialités et filières des apprenants, ainsi que la diversité de ses publics. Ces derniers peuvent être des étudiants étrangers qui suivent des cours en français dans leurs pays d'origine (généralement ces cours sont pour la perfectionnement et l'approfondissement de leurs compétences en français) ; autres étudiants qui s'installent dans un pays francophone afin de poursuivre leurs études de spécialité ; ou bien des émigrés qui cherchent un poste de travail dans un pays francophone, ils s'inscrivent dans une université française ou francophone afin d'améliorer leur niveau en français. Ces publics apprennent le français pour des raisons purement académiques : réussir leurs activités universitaires et gérer avec succès les situations de communication affrontées pendant leur cursus universitaire.

Conclusion de premier chapitre

L'objectif premier des publics du FOU est d'avoir leur diplôme et/ ou de se préparer au marché du travail. Leur volonté de réussir leurs études, leur donne une grande motivation à suivre les cours du FOU malgré les difficultés. Cette motivation est l'une des caractéristiques importantes du publics FOS/FOU. Bref, le FOU est une nouvelle branche de FOS, qui vise le développement des quatre habiletés de base (Compréhension orale/écrite, Production orale/écrite) chez les étudiants, et de les intégrer dans les milieux universitaires et professionnels.

Dans ce chapitre, nous avons essayé de toucher aux concepts et notions qui nous ont paru utiles de présenter pour la suite de notre recherche. Nous avons retracé l'historique des formations destinées à des publics spécifiques, par la suite nous avons défini les notions de base de la démarche FOU, ce qui nous permettra d'étudier le statut de la langue Française en Algérie et l'enseignement de Français Médical (Vétérinaire).

Chapitre II

Le statut de la langue Française en Algérie et L'enseignement de Français technique cas (Le Français Médical des vétérinaires)

Au niveau de tous les départements techniques, les matières du français, enseignées ou proposées sont des pistes surtout didactiques qui ont comme but de faciliter aux étudiants un accès plus facile à leurs études universitaires. Ces matières couvrent une formation en parallèle avec leur formation initiale, c'est-à-dire que cette matière de français devrait être consacrée à une remise à niveau linguistiques avec des sessions intensives et une initiation aux caractéristiques de méthodes de travail qu'ils vont utiliser durant leur cursus (prise de note, cours magistral, résumé, etc.). Et durant l'année universitaire, cette matière de langue (1h30 / semaine) devrait être assurée par un enseignant du français qui a été déjà formé à ce type d'enseignement.

II.1 Le statut de la langue française en Algérie

Il y'a une coprésence de plusieurs langues sur le territoire algérien et cela revient aux nombreuses civilisations qui ont occupé ce territoire à travers l'histoire. Ces langues n'ont pas toutes le même statut sur le territoire algérien. Si l'arabe et le berbère (Tamazight) sont considérés comme des langues nationales et officielles, le français est catégorisé comme langue étrangère.

Cependant, il a été remarqué que la langue la plus utilisée et la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique algérien est la langue française.

Le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de Sebaa Rebah (2002) que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français.

Le sociologue algérien « Rabah Sebaa » dans une intervention à la rencontre « les débats d'el watan du 11 janvier 2014 » constate que le français " sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue officielle d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif. "

Plusieurs chercheurs parmi lesquels (Ahmed Taleb-Ibrahimi) s'accordent sur le fait que le français en Algérie joue un rôle très important. Et cela dans de nombreux domaines comme l'économie et l'éducation.

II.2 L'Enseignement /Apprentissage du français en Algérie

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif.

Nous signalerons que le français jouissait néanmoins, avant la réforme, d'un statut relativement privilégié. Son enseignement débutait alors en quatrième année primaire jusqu'au secondaire.

La réforme a conservé au français ce statut de première langue étrangère, compte tenu du facteur historico-linguistique et de ses éléments les plus évidents : un usage répandu du français dans l'économie et la société algériennes, la présence en France d'une forte communauté algérienne, de nationalité ou d'origine, le volume et l'intensité des échanges bilatéraux de tous ordres.

Donc Le français a été considéré au sein de l'ensemble des langues étrangères et ces dernières, en relation avec les langues nationales, objet bien entendu d'une attention particulière à travers la rénovation de l'enseignement de la langue arabe qui conserve son primat et l'introduction du tamazight à l'école primaire.

II.3 Le français de spécialité en Algérie

Dans l'enseignement supérieur algérien, le français est la langue la plus appliquée. De nombreuses filières assurent leur enseignement en langue française (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, science vétérinaire, polytechnique, etc.).

Le français garde son statut de langue d'enseignement à l'université malgré la politique d'arabisation langue véhiculaire des savoirs, même après l'indépendance. Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien (Achouche, 1981).

La réforme qui a touché le supérieur algérien en 2004, et qui portait sur ce que l'on appelle aujourd'hui le système LMD (Licence, Master, Doctorat) n'a pas empêché de procurer à la langue française un double statut qui conduit logiquement à deux types de

cours : cours de français mis en œuvre pour l'amélioration des compétences linguistiques des étudiants et cours en français qui concerne leur réussite dans la discipline choisie.

À l'université, nous sommes donc face à une situation où on voit les nouveaux inscrits essentiellement ceux des disciplines scientifiques et techniques en français, en début de leur formation universitaire être confrontés à un double enseignement : il s'agit d'un enseignement de français (présenté sous forme de cours de langue) au-delà de l'enseignement en français (qui concerne les cours de la discipline).

Les étudiants faisant leurs études sont appelés à perfectionner leurs compétences linguistiques afin d'atteindre leurs objectifs universitaires. Ces derniers conduisent à mettre en œuvre des programmes d'enseignement spécifiques qui diffèrent des programmes de l'enseignement généraliste.

Ainsi, faire des études universitaires notamment dans certaines filières scientifiques et techniques et dont la langue d'enseignement est le français, demande une vraie (s) compétence (s) langagière (s) permettant au public concerné de réussir la formation choisie. Il ne s'agit en aucun cas d'une compétence généraliste mais plutôt des compétences plus spécifiques qui n'ont pas été totalement développées dans le primaire, moyen ou secondaire.

L'étudiant dès son arrivée universitaire rencontre des problèmes qui relèvent de la maîtrise langagière mais aussi des difficultés à s'adapter à son nouvel environnement, à se prendre en charge ultérieurement, à acquérir ainsi une autonomie de gestion de sa vie quotidienne et surtout une autonomie pédagogique et de gestion de sa formation.

II.4 Difficultés de la matière

La langue française n'a pas disparu du système éducatif algérien malgré toutes dispositions prises à l'encontre de l'enseignement de cette langue. Elle est omniprésente dans tous les cycles ; le primaire, le moyen et le secondaire comme langue étrangère.

Elle reste aussi la langue d'enseignement à l'université dans toutes les disciplines scientifiques et techniques comme, la physique, la chimie, les sciences médicales et les sciences techniques.

De ce constat, on peut dire que les écoles algériennes produisent des semi-lingues, c'est-à-dire des apprenants qui ne maîtrisent que partiellement les deux langues, à savoir l'arabe et le français. Ce qui a mené aux difficultés d'apprentissage de cette langue aux différents

domaines de connaissances. (Taleb Ibrahimi, Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, 1995, p. 61.)

Cette situation est souvent un handicap pour les nouveaux bacheliers (les étudiants) qui sont formés déjà en langue arabe dans le secondaire et qui se trouvent obligés de suivre leurs études en langue française à l'université. Cette catégorie se trouve défavorisée de tout bagage linguistique nécessaire à la compréhension et à l'apprentissage tout au long de leurs études ce qui donne un grand taux d'échec ou d'abandon dans ces filières.

En plus, selon le CECR (le cadre européen commun de référence pour langues), le niveau linguistique des nouveaux étudiants qui accèdent à l'université est tout juste moyen voire débutant A1. Ce faible niveau de compétences en langue française pose des problèmes d'apprentissage chez les étudiants et même chez l'enseignant lorsqu'il explique le contenu de la matière.

Ces étudiants sont confrontés donc dans leur cursus, à des situations complexes, comme les difficultés de la lecture, la documentation en langue française en vue de la préparation d'un cours ou d'un exposé de spécialité, aussi d'autres difficultés surtout au niveau de l'oral, prendre la parole avec les enseignants ou participer pour donner un point de vue, en ajoutant à cela les difficultés de la compréhension, écouter un cours magistral, comprendre un énoncé ou bien résumer un cours ou tout simplement écrire en langue française. Donc les nouveaux bacheliers se trouvent dans l'incapacité de construire des connaissances dans leurs domaines via cette langue.

Enfin, face à toutes difficultés rencontrées dans la matière de français, la volonté d'apprendre la langue française chez les étudiants reste l'élément principal pour atteindre tout objectif et accomplir tout besoin.

II.4.1 Difficultés rencontrées par les enseignants de la matière

D'abord, nous devons faire attention que l'enseignant de cette matière est avant tout un enseignant de langue et pas un spécialiste du domaine, par exemple dans le domaine technique l'enseignant du français n'est pas obligé d'être un technicien, il doit juste assurer les cours de langue et faire des liens avec les cours enseignés dans la spécialité, cela est bien notifié par Mangiante et Parpette qui estiment que : «Un enseignant de français médical ou de français des affaires est bien avant tout un enseignant de langue et non un médecin ou un spécialiste de marketing. » (J-M. MANGIANTE et C. PARPETTE, Op.cit. p. 144)

Les enseignants de cette matière se trouvent devant des situations qui sont nouvelles pour eux et devant un public des étudiants techniques qui considèrent cette matière en tant qu'un élément secondaire dans leur spécialité. Donc face à ces situations telle que l'entrée dans un domaine inconnu qui consiste à élaborer un programme bien déterminé par l'enseignant de la matière, sachant que ce dernier est un spécialiste de langue et ne pas un spécialiste du domaine technique, on trouve que ce dernier est confronté à beaucoup d'obstacles :

- Le temps limité des cours, une heure trente par semaine ne suffit pas d'atteindre l'objectif visé par l'enseignant.
- La difficulté du choix des cours et de méthodes qui motivent les étudiants pour les intégrer dans le bain de l'apprentissage.
- La recherche des ouvrages de spécialité pour faire des liens avec la matière enseignée et les autres matières de spécialité.
- L'indisponibilité du manuel, l'enseignant dans ce cas doit choisir son propre programme qui répond aux besoins langagiers de ses apprenants.
- L'insuffisance linguistique de l'enseignant dans la spécialité technique.

L'enseignant de cette matière dans ce genre de département est déjà un enseignant vacataire en premier lieu, de plus il n'est pas formé pour enseigner ce type de formation (par exemple, la terminologie de la technologie) ce qui provoque aussi des problèmes au niveau de sa performance, des problèmes de stress, et de même des difficultés au niveau de la présentation et de l'explication des cours.

II.4.2 Difficultés des étudiants au niveau du département de Sciences Vétérinaire

La plupart des étudiants de la filière Science Vétérinaire sont inconscients de l'utilité du contenu de cette matière ce qui résulte le dégoût et l'ennui de suivre les cours.

D'ailleurs, ces étudiants universitaires, en vérité, ont d'énormes difficultés en langue française soit à l'écrit (prendre note, répondre aux questions de l'examen, etc.), soit à l'oral (présenter un exposé, prendre la parole même juste pour participer ou poser une question, etc.); ces difficultés viennent de leur cursus secondaire (ils étaient purement scientifique et la spécialité a été faite seulement en arabe), une fois arrivé à l'université, ils se trouvent

incapable de construire une phrase en français alors que les études de leur filière choisie et la plus part des matières enseignées sont en français.

Or, d'un autre côté, nous trouvons des étudiants qui ont un certain bagage linguistique en français mais, ils n'arrivent pas à l'utiliser dans les bons moments durant le cours ou durant les examens, soit au niveau de l'oral soit à l'écrit. Les difficultés de ces étudiants sont liées dans les points suivants :

- Le manque du vocabulaire pour communiquer en français à l'écrit ou oralement.
- L'insuffisance du temps consacré pour cette matière.
- L'hésitation entre l'apprentissage de la langue de spécialité et la langue générale.
- La complexité du contenu de la spécialité ce qui pousse les étudiants à éloigner de cette matière et de concentrer seulement sur les autres matières de la spécialité.

II.5 Evaluation de la matière

L'évaluation apparaît comme une pratique fondamentale dans tout système d'enseignement et de formation. Elle est omniprésente dans tous les stades de l'apprentissage, car elle le conditionne c'est-à-dire qu'elle permet de poser les bonnes questions afin de savoir le niveau de la transmission des savoirs aux apprenants.

L'évaluation est devenue, au cours de la décennie 1990, l'une des préoccupations majeures de la didactique des langues étrangères et, en particulier, du FLE. Elle est définie dans le « dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques » comme :

La prise d'information qu'effectue un acteur quelconque d'une situation de travail (enseignant, élève, établissement scolaire, système d'enseignement ou de formation, etc.) sur les performances identifiables ou les comportements mis en œuvre par les personnes qui relèvent de cette situation (classe, établissement, système d'éducation, de formation, etc.), en les rapportant à des normes ou à des objectifs ». Y. Reuter [et al], Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, 2010, p. 105.

En effet, l'évaluation peut donc effectuer par un autre évaluateur que l'enseignant, par d'autres apprenants ou l'apprenant lui-même dont tout acte d'enseignement / apprentissage doit être accompagné d'un ensemble d'informations en adéquation avec un ensemble de critères qui permettent d'atteindre l'objectif visé par l'enseignant.

En didactique du FLE, l'évaluation joue un rôle primordial dans le processus de l'enseignement/ apprentissage. C'est pour cette raison l'enseignant de la matière « Terminologie » peut avoir recours à plusieurs types d'évaluation selon les objectifs visés et le types de la formation suivie.

Enfin, Il existe toute une gamme de types d'évaluation mais l'enseignant dans cette situation d'enseignement du français dans les départements techniques peut utiliser trois types d'évaluations que nous trouvons très efficaces pour atteindre ses objectifs. Les trois types d'évaluation sont : l'évaluation diagnostique, formative, et sommative.

II.5.1 Evaluation diagnostique

Cette forme d'évaluation se situe toujours au début de la formation, elle a comme objectif de tester le niveau de connaissance des apprenants avant d'accéder à la formation ou au programme choisi par l'enseignant.

C'est une évaluation qui permet d'une part, aux apprenants de bien savoir leur niveau, de tester leur connaissance et d'inscrire dans l'apprentissage pour bien travailler durant le semestre. D'une autre part, elle permet à l'enseignant de travailler sur ses objectifs, de donner un programme qui répond aux besoins et aux attentes de ses apprenants, et même d'identifier leurs savoirs et savoir-faire avant de commencer l'apprentissage.

Exemple

Au début d'un semestre, l'enseignant peut faire un teste sous la forme d'un texte accompagné d'un ensemble de questions de compréhension, de structure de la langue, et de la compréhension écrite. Pour qu'il puisse entamer des cours qui conviennent au niveau. Ce teste ne sera pas noter.

II.5.2 Evaluation formative

C'est une évaluation qui se situe à l'intermédiaire, c'est-à-dire qu'elle accompagne l'apprentissage, elle permet de guider les apprenants durant le cours et recueillir des informations sur les points forts et les points faibles de ces derniers pour régler l'apprentissage et réaliser une tâche donnée par l'enseignant, les résultats de cette évaluation ne sont pas nécessairement notés.

Cette évaluation s'exerce par l'enseignant pour aider les apprenants à mieux se connaître et s'organiser, leur guider au mieux vers la réalisation des objectifs, et le plus

important est de construire une méthode de travail individuelle qui leur aide à améliorer leur niveau.

Exemple

Dans le cours de la communication écrite, l'enseignant peut évaluer la compréhension à travers un travail dirigé qu'il leur donne durant la séance.

II.5.3 Evaluation sommative (certificative)

C'est une évaluation qui porte sur le passé, c'est donc à la fin d'une série d'apprentissage (la fin d'une partie du cours, la fin d'année, d'un semestre) qu'on peut faire cette forme d'évaluation, car cette dernière consiste à évaluer la réussite ou l'échec des apprenants par rapport à une norme ou en vue d'un classement.

Elle a pour but d'établir un bilan et se traduit généralement en note, elle permet aussi de savoir le degré de la réussite du programme élaboré par l'enseignant à la fin d'une série d'apprentissage. C'est donc une évaluation-bilan qui intervient après une période de formation relativement longue et qui permet d'évaluer le profit que l'apprenant en a tiré.

Exemple

L'enseignant doit évaluer ses étudiants par un examen, à la fin d'année, pour savoir leur niveau de compétence et s'ils sont susceptibles de poursuivre des études de niveau avancé pour l'année prochaine.

II.6 Stratégies d'enseignement utilisées par l'enseignant de la matière

Aujourd'hui l'enseignement des langues étrangères ne se réduit plus au traditionnel car avec les nouvelles technologies, le développement économique, les échanges commerciaux, etc. l'art et la manière d'enseigner se révolutionnent ce qui donne lieu à l'apparition de nouvelles méthodes et stratégies d'enseignement qui assure la mise en place d'une pédagogie active dans les différentes écoles et universités, afin de servir les besoins de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères dont le FLE.

En effet, avec la diversité des stratégies utilisées dans le domaine de l'enseignement du FLE dans les différents cycles à savoir les écoles (primaire, moyen, lycée), et l'université, nous avons choisi des stratégies entre l'ancien et le moderne, qui ont été utilisées par des enseignants de français pour enseigner les matières du français et que nous trouvons utiles

pour améliorer l'écrit et l'oral chez les étudiants à l'université surtout les étudiants de département de sciences vétérinaire.

II.6.1 Cours magistral

C'est la stratégie la plus ancienne parmi toutes les stratégies d'enseignement, elle occupe toujours la première place entre eux. Elle est la plus utilisable par la plupart des enseignants surtout pour commencer le cours.

Elle consiste à transmettre les informations à un grand nombre de groupe en un peu de temps et d'une manière très structurée. En effet, la difficulté de celle-ci est de maintenir l'attention de tous les apprenants et aussi pour les évaluer. L'enseignant de langue dans ce cas doit utiliser d'autres stratégies à travers lesquelles il va capter l'attention de ses apprenants et les rendre plus attentifs et plus actifs toute la séance car la répétition fréquente d'une même stratégie peut provoquer un effet de rejet.

II.6.2 Apprentissage coopératif

Cette stratégie d'enseignement est une façon d'organiser la construction du programme d'étude afin d'assurer une participation active des apprenants au sein de la classe.

Elle est toujours au service des apprenants car elle répond à leur besoin à une orientation, à un guidage, ou plutôt à un appui de la part de l'enseignant qui va leur donner une méthode pour faire le travail en collaboration d'une façon efficace et bien organisée.

II.6.3 Contrat d'apprentissage

Cette stratégie permet d'établir une bonne relation entre l'enseignant et l'apprenant dans le but de tisser les liens à propos des savoirs enseignés, c'est ce qu'on appelle en didactique des langues étrangères le contrat didactique.

Ce contrat est établi souvent dans le début d'année pour clarifier quelques points qui vont aider les deux pôles, à savoir l'enseignant et l'apprenant, à bien intégrer dans le programme. Donc, l'enseignant peut faire un contrat d'apprentissage qui contient par exemple, la préparation des cours avant la séance, la participation durant la séance, etc., en négociant les composantes de ce contrat avec les apprenants.

II.6.4 Classe inversée

C'est une nouvelle stratégie qui consiste à demander aux apprenants de travailler les cours chez eux avant la séance, cela permet de ne pas perdre beaucoup de temps et de consacrer le temps à approfondir dans le contenu du cours.

Cette stratégie de classe inversée a connu un essor grâce aux moyens numériques (vidéo, net, smartphone, etc.) qui facilitent sa mise en application. En effet, c'est grâce à celle-ci les apprenants s'approprient mieux le contenu des cours à condition d'effectuer le travail nécessaire en d'ors de la classe.

II.6.5 Le tour de table

C'est le fait de regrouper les apprenants en petits groupes et leur donner l'occasion de s'exprimer et de répondre en paire (deux à deux) ce qui va planter le sentiment de la compétition en classe et les pousser toujours à chercher et à donner les bonnes réponses, comme elle leur permet aussi de s'auto-corriger et même de corriger les fautes de leurs camarades.

II.6.6 Travail du groupe

C'est l'une des stratégies les plus importantes dans l'enseignement des langues étrangères dont le FLE. Elle base sur le travail qui permet aux apprenants de partager les idées entre eux, de donner leur point de vue concernant un sujet précis, c'est aussi l'occasion de créer l'esprit de collaboration chez les apprenants à condition de bien planifier ce genre de travaux qui nécessite une grande organisation en classe.

II.6.7 Travail individuel

Avec l'utilisation de cette stratégie de travail individuel, l'enseignant peut évaluer ses apprenants et leur donner l'opportunité à améliorer leur réflexion et leur perfectionnement ; c'est-à-dire qu'à travers ce travail, l'apprenant peut développer ses connaissances et ses compétences (orales et écrites) sur un sujet qu'il lui intéresse en lui donnant des travaux à faire sur place, ou chez lui.

II.6.8 Questionnement

Pour amener les apprenants à maîtriser les objectifs de la formation, il est évident de recourir à cette stratégie qui permet d'évaluer la compréhension de l'apprenant, de faire les liens avec d'autres stratégies comme celle de la discussion, car elle permet de faire des échanges et faire communiquer les apprenants.

Le plus intéressant dans cette stratégie c'est qu'elle aide les apprenants à identifier par eux-mêmes les situations problèmes rencontrées dans le cours afin d'investir leurs connaissances pour trouver une solution à la situation rencontrée.

II.6.9 Discussion

Dans cette stratégie, l'enseignant peut utiliser l'ensemble des échanges et des interactions avec ses apprenants ou bien entre les apprenants eux-mêmes afin de partager des idées, de les inciter à prendre la parole, à participer, à répondre aux questions posées durant la séance, etc. ce qui permet à l'apprenant de faire la confiance en soi et de stimuler sa réflexion et aller plus loin dans la compréhension des cours et surtout pour régler les problèmes de la prononciation.

II.6.10 Jeux de rôle

Ce sont les jeux que l'enseignant peut les utiliser comme stratégie d'enseignement souvent à la fin de la séance, ils permettent de construire un climat favorable dans la classe, ce qui permet de ressortir les apprenants de tous sentiments de stress afin de prendre la parole.

Le but de ce genre de jeu est aussi d'enrichir le vocabulaire et le lexique des apprenants surtout dans un certain sujet du domaine d'étude.

II.7 Un échantillon de déroulement d'un cours de Terminologie de Médecine

Vétérinaire

Dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage de la matière « Terminologie en français », la présentation des cours est faite de la manière que nous avons suivie durant l'enseignement de cette matière. Nous consacrons une séance par semaine pour l'écrit et une autre séance pour l'oral la semaine suivante.

Pour l'écrit, l'enseignant doit travailler sur la compréhension et l'expression écrite, donc le cours se fait en une heure trente minutes, à l'aide d'une fiche qui contient le titre de la séance, les objectifs visés, le matériel à utiliser, les éléments de connaissance et le déroulement du cours.

Nous avons choisi un exemple de cours pour bien clarifier l'enseignement de la compréhension et de l'expression écrite.

Exemple 1

TERMINOLOGIE
L'élevage : techniques par lesquelles on élève (des animaux domestiques ou utiles) en les faisant naître et se développer dans de bonnes conditions, en contrôlant leur entretien et leur reproduction, de manière à obtenir un résultat économique
L'élevage des oiseaux, des volailles est L'élevage des lapins est L'élevage des abeilles est L'élevage des poissons est..... L'élevage des escargots est.....
1) Donne le lieu d'habitation ou d'élevage des animaux suivants Le chien : Le canard : Les abeilles : Le lapin : Le pigeon : Le porc : Le cheval : Les poules : L'autruche : Les oiseaux : Les poissons : Les fourmis : Les moutons..... Les vaches
2) - Le récipient utilisé pour donner à manger aux animaux domestiques est..... Le lieu naturel ou aménagé où les animaux vont boire est.....
- L'espace aménagé pour que les poules viennent y pondre est - La cage ou le panier utilisé pour faire couver les oiseaux ou des volailles est - Mâcher de nouveau des aliments revenus de l'estomac avant de les avaler définitivement.

Tableau : 01 : Exemple de cours Terminologie.

Exemple 2

ORTHOGRAPHE
Exercice 1
a) Ajoute le préfixe « r », « re », « ré » aux verbes pour obtenir la répétition de l'action : - apparaître, ajouter, produire, ouvrir, absorber, aménager, inventer, partir, passer, venir, transmettre, courir, donner, naître, abonner,
b) A l'aide des préfixes : contre, para, anti forme des mots exprimant l'opposition : - tonnerre, tabac, sens, rouille, indication, thèse, chut, pluie, cœur, brouillard, cops, gène, poison, vol, normal, attaque, vent, bruit, dire, thermique, parasite, coup, mesure, champ, allergique
c) Ajoute l'un des préfixes : in , im ,dès , il , mé , ir , dé , pour les mots suivants afin d'obtenir son contraire : - correct, légal, régulier, agréable, connu, responsable, charger, espoir, habiller, localiser, centraliser, lisible, poli, pardonnable, content.

Tableau : 02 : Exemple de cours d'Orthographe.

Le choix des contenus du programme de langue est étroitement lié au domaine des sciences vétérinaires. Nous retrouvons par exemple un cours de terminologie dont le thème est l'élevage. De nombreuses séances de vocabulaire sont proposées qui incitent à travailler davantage le lexique propre au domaine et dont l'étudiant vétérinaire a forcément besoin dans

sa formation en cours. Nous retrouvons des verbes à conjuguer et des mots à construire à l'aide d'une affixation adéquate mais qui ne se rapportent pas exactement au domaine vétérinaire. Nous remarquons que les finalités assignées dans ce dispositif favorisent largement la maîtrise lexicale, syntaxique et orthographique de la langue au détriment de l'apprentissage des discours, en effet, nous constatons qu'il n'y a absolument rien en termes de discours (lus et écrits), les cours portent essentiellement sur les outils linguistiques. Nous constatons également la non-détermination préalable des objectifs pédagogiques.

Au niveau de la plupart des départements scientifiques et techniques (mathématique, biologie, technologie, etc.) des universités algériennes, on trouve dans le programme de chaque spécialité une matière en langue étrangère dont le français, dans le but d'aider les étudiants à avoir certaines compétences linguistiques qui vont les aider à la compréhension des autres cours de la spécialité.

II.8 Difficultés d'apprentissage dans le champ psychopédagogique

Les difficultés d'apprentissage font l'objet de plusieurs champs d'analyse : le champ social, cognitif, psychanalytique, psychopédagogique et biologique. L'analyse sociologique et pédagogique portent principalement sur les facteurs observables des difficultés rencontrées par les apprenants durant leur processus d'apprentissage et qui ne nous semble pas suffisants pour considérer les éléments déterminants des difficultés d'apprentissage d'une manière compréhensive. La notion de difficultés d'apprentissage, notion ancienne dans les préoccupations des acteurs de l'institution scolaire mais sujet d'actualité, fait l'objet de la psychopédagogie. Persuadée que l'expérience vécue et la pensée de l'apprenant sont des éléments majeurs dans le processus d'apprentissage, il nous semble indispensable d'aller au-delà de l'observable afin de pouvoir en tirer des conclusions. La psychanalyse ouvre des perspectives nouvelles pour mieux comprendre cette problématique. Cependant, concilier psychologie et pédagogie est une mission difficile.

Notamment pour un pédagogue et qui nous incite à faire appel aux psychologues et psychopédagogues, telles que Emmanuelle Yanni et Sara Pain, afin de nous éclairer les pistes à suivre. Le facteur intellectuel est exclu de l'analyse car les apprenants de français, étant arrivés à ce stade d'étude, à savoir le niveau universitaire, ne souffrent pas de déficit intellectuel.

Pain explique l'intérêt porté par la psychologie et la pédagogie sur la question de l'apprentissage. La psychologie s'intéresse aux facteurs déterminants du non-apprentissage et à la signification.

II.8.1 L'exposé oral

L'exposé est un exercice délicat pratiqué dans diverses disciplines langues, sciences, sciences humaine...etc. La distinction et la clarté de l'oral, la transmission de message, les soutiens visuels, la pertinence de la qualité des documents présentés sont autant de charnières essentielles à la présentation de l'exposé. (Sylvain Rudaz, 2001, p : 380) La préparation et la présentation d'un exposé passe par quatre étapes (Guimard Frédéric, 2003) :

- La rédaction de l'exposé qui se subdivise en cinq phases : la définition des sujets de l'exposé et sa durée, la recherche de documentation, choix de la méthode pédagogique, rédaction du plan de l'exposé, rédaction de l'exposé.
- Préparation de la salle et des accessoires.
- La répétition de l'exposé
- La présentation.

II.8.1.1 Quelques caractéristiques de l'exposé oral

- Parler distinctement (articuler, parler plus fort qu'habituellement, sans crier, et ralentir le débit de parole)
- Présenter globalement l'objet de l'exposé.
- Annoncer le plan et l'écrire au tableau.
- Indiquer les sources documentaires.
- Expliquer et écrire au tableau les termes techniques, les noms propres, les mots clé si nécessaire.
- Insister sur les informations importantes.
- Citer des exemples ou des anecdotes pour raviver l'attention.
- Introduire un commentaire personnel.

- Suggérer habilement les questions (après avoir préparé les réponses)
- Accepter de ne pas être parfait, être plus naturel.
- Rester décontracté (respirez calmement)
- Regarder l'auditoire.

II.8.2 Le rapport de stage

Le rapport de stage est un écrit scolaire ou un moyen duquel on rend compte d'une expérience de stage de formation, à la 5^{ème} année pour ce qui concerne notre public, en milieu professionnel. Il s'agit, en effet, d'un réel travail de réflexion où le stagiaire rapporte des éléments d'informations qui concernent la description de l'entreprise, les difficultés rencontrées et les résultats obtenus. Afin, de réussir un rapport de stage, le stagiaire doit d'abord définir des objectifs d'apprentissage et décrire l'expérience vécu, qui permet de donner une idée sur le contexte. Il doit ensuite faire une analyse dès l'apprentissage autrement dit établir un lien entre l'expérience pratique et la théorie. Et enfin, il doit donner un commentaire personnel sur l'expérience. Le rapport de stage est destiné à être lu par les responsables de l'entreprise, les professeurs et les membres de jury.

Conclusion deuxième chapitre

Pour enseigner cette matière du français dans les départements de Science Vétérinaire, l'enseignant doit utiliser de différentes stratégies d'enseignement afin de transmettre son message et de répondre aux attentes et aux besoins de ses étudiants.

La matière « Terminologie en français » vise à régler, à améliorer et à perfectionner les compétences de l'écrit et de l'oral chez les étudiants. Elle doit donc se baser sur des méthodes et des stratégies d'enseignement pertinentes qui permettent d'atteindre les objectifs des deux pôles (enseignant/ apprenant).

Cadre méthodologique et pratique

Chapitre I

Analyse des besoins des étudiants d'ISV et collecte des données et Analyse des résultats du questionnaire

Après la rédaction de la partie théorique dans laquelle nous avons entamé toutes les définitions des notions essentielles de notre travail de recherche en donnant des explications précises et des exemples concrets, dans le présent chapitre nous allons tout d'abord entamer une description du lieu de l'investigation et une présentation du corpus avec la justification de son choix.

Ensuit, pour répondre aux attentes et aux besoins de notre travail de recherche qui porte sur « Le Français sur Objectif spécifique : les difficultés et les besoins langagiers en compréhension de l'écrit chez les étudiants de 1ère année médecine vétérinaire de l'université de Tiaret ».

Nous avons eu recours à deux outils d'investigations, afin de confirmer ou d'infirmer notre problématique ; c'est ce que nous allons expliquer par la suite.

I.1 La médecine vétérinaire

La médecine vétérinaire est l'application des principes de la médecine, du diagnostic et de la thérapeutique à tous les animaux : animaux de compagnie, animaux de production et chevaux, principalement, mais aussi nouveaux animaux de compagnie (NAC), animaux des parcs zoologiques, animaux sauvages.

A l'origine, les vétérinaires étaient formés pour soigner les animaux d'élevage dans une perspective économique. Aujourd'hui, le métier de vétérinaire a beaucoup évolué ; il ne s'agit plus seulement de lutter contre les épizooties qui touchent le bétail. En effet, depuis la deuxième moitié du 20^e siècle, la profession est de plus en plus amenée à s'exercer en milieu urbain et à s'occuper des animaux de compagnie.

La médecine vétérinaire est aussi vieille que la relation humain/animal mais elle a connu une croissance extrêmement importante ces dernières années à cause de la disponibilité de nouvelles techniques avancées en matière de thérapeutique et de diagnostic pour de nombreuses espèces. De nos jours, les animaux reçoivent souvent des soins médicaux, de dentisterie et chirurgie très poussés incluant l'administration de médicaments vétérinaires dont des injections d'insuline, l'endodontie qui traite l'intérieur de la dent, le traitement de la dysplasie de la hanche, la chirurgie de la cataracte, la pose d'un stimulateur cardiaque...

I.2 Description du lieu de l'investigation

I.2.1 Description générale

Le lieu choisi pour faire notre investigation est l'université, car notre projet de recherche se focalise sur la phase de l'enseignement du FLE dans les départements techniques.

Nous avons choisi l'université Ibn-Khaldoun de Tiaret plus précisément Institut Supérieur de Sciences Vétérinaire.

L'institut des Sciences vétérinaires (Université de Tiaret) fait partie des six structures de formation en Médecine Vétérinaire à l'échelle nationale (avec Blida, Alger, Batna, Constantine et El Tarf). Il est l'unique à ce jour dans toute la région de l'ouest Algérien.

Il assure 2 types de formation :

- La Formation en Graduation : l'accès aux études supérieures de graduation est ouvert aux titulaires du baccalauréat algérien ou d'un titre étranger reconnu équivalent. Les conditions d'inscription sont fixées par circulaire du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. L'enseignement à l'université de Tiaret se fait en langue française. Le Cycle Long permet l'obtention du diplôme de Docteur vétérinaire (bac + 5).
- La Formation en Post Graduation a pour mission la formation des formateurs et leur initiation à la recherche scientifique. L'université de Tiaret assure une formation en Première Post-Graduation pour l'obtention d'un diplôme de Magister en 2 ans (avec préparation d'un mémoire qui sera soutenu devant un jury).

L'Institut des Sciences Vétérinaires compte deux départements :

- Un département de Biomédecine

Couvrant les trois premières années de formation. Le Département de biomédecine vétérinaire joue un rôle essentiel dans la formation des futurs médecins vétérinaires en enseignant les bases biologiques de la vie, du bien-être et de la santé animale. Les activités d'enseignement et de recherche en interdépendance du Département de biomédecine vétérinaire apportent une connaissance rationnelle et approfondie du vivant qui est indispensable au développement du raisonnement clinique vétérinaire.

Le Département de biomédecine vétérinaire vise à développer les connaissances, les habiletés, les attitudes, ainsi que les pratiques réflexives.

Et former de futurs vétérinaires et chercheurs capables de faire face à des situations ancrées dans la réalité professionnelle.

- Un département de Santé Animale

Couvrant les deux dernières années de formation. La santé animale est un souci constant de la part des éleveurs et des vétérinaires. Elle vise à assurer un maximum de productivité qualitative et quantitative, tout en maintenant les animaux dans le meilleur état de santé possible. Un suivi vétérinaire régulier des élevages permet :

- De contribuer à l'analyse des risques alimentaires et environnementaux.
- D'élaborer des méthodes utiles à la prévention et au contrôle des épizooties.
- D'améliorer la compétitivité des élevages et la qualité des produits alimentaires.
- D'étudier les épidémies actuelles afin d'anticiper celles à venir.

I.2.2 Description du public visé

Nous avons effectué notre travail avec un public d'étudiants universitaires (50 étudiants) de première année, groupe numéro 01, département de science vétérinaire, institut supérieur de Science Vétérinaire, université Ibn-Khaldoun -TIARET-

Ce public visé ne comprend pas de différence de l'âge, aussi avec un nombre de sexe féminin qui dépasse celui du masculin (31 pour le sexe féminin, 19 pour le sexe masculin).

Les paramètres de l'âge et du sexe dans notre cas d'étude ne seront pas pris en considération, ce qui entraîne une analyse quantitative basée sur l'apprentissage du français enseigné durant la formation au profil de l'acquisition des connaissances de la spécialité.

En ajoutant à cela, que le public visé de la faculté des sciences vétérinaires trouve des énormes difficultés dans l'utilisation du français. Malgré qu'ils aient appris le français pendant leur parcours scolaire ; (dès la 3^e année primaire), ils éprouvent une faiblesse remarquable. La plupart de ces étudiants sont conscients de leurs besoins en français, et ils se trouvent obligés d'améliorer leur niveau en français, afin de réussir leurs vies universitaires, professionnelles et privée.

Enfin, la chose la plus observable c'est que la plupart des étudiants sont inscrits dans le centre d'enseignement intensif des langues (CEIL) qui se situe dans la même université pour

améliorer leur niveau de langue voire en français et surtout afin de répondre à leur besoin dans la spécialité.

I.3 Présentation du corpus

Afin d'avoir des réponses au problème posé, et d'affirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons opté pour la méthode qualitative du questionnaire pour accueillir plus de réponses de la part des étudiants. Et d'un point de vue pratique, cela nous offrait un gain de temps considérable.

Le questionnaire est un outil utilisé par les psychologues, les sociologues et même pour les chercheurs scientifiques. Afin de déterminer les besoins, les désirs et les difficultés d'un certain public défini. « Une enquête psychosociale consiste à rechercher dans une population donnée quels sont les sentiments, les opinions, les attentes, les besoins, les désirs qui existent à l'état à la fois latents et collectifs ». Comme le pense MUCCHEL cité par Coste (1985 :35)

Cependant, nous signalerons qu'au départ nous avions l'intention de faire une analyse discursive de quelques copies d'examen pour pouvoir détecter le niveau des étudiants à l'écrit : l'orthographe des mots, les erreurs commises etc., mais face à la situation actuelle (coronavirus) qui a touché le monde entier notamment l'Algérie nous avons eu malheureusement le refus du chef département, pour cette raison nous avons préféré d'utiliser le questionnaire qui est moins contraignant et d'assister à quelques cours magistraux pour faire des observations.

Notre étude s'appuie essentiellement sur deux corpus, d'une part des séances d'observations pendant des cours magistraux, et de l'autre part un questionnaire destiné aux étudiants.

I.3.1 Les cours magistraux

D'après nos observations des cours magistraux chez différents enseignants et différents modules, nous avons obtenues les mêmes remarques.

Les étudiants assistent aux cours magistraux en français, le discours est un monologue qui dure 90 minutes, présenté par l'enseignant. Ce dernier transmet les connaissances, en expliquant les termes, en donnant des exemples, en répétant les points principaux. Les étudiants suivent attentivement pour arriver à comprendre le long discours de l'enseignant. Ils sont passifs et ne contribuent pas à l'évolution du cours, ce qui n'est pas très motivant puisqu'

il n'y a ni travaux de groupe, ni de simulations, ils relèvent beaucoup plus de la théorie que la pratique. Ceci explique pourquoi la présence des étudiants aux cours n'atteint pas les 50 %.

Même si les apports théoriques sont indispensables pour asseoir une bonne compréhension de la terminologie des sciences vétérinaires auprès de nos étudiants et pour mieux les initier à leur spécialité ; ils ont néanmoins davantage besoins d'activités pratiques. Ils n'apprendront pas en restant passifs mais plutôt en essayant de contribuer activement au déroulement des cours par des simulations des travaux de groupe... etc.

Lorsque l'enseignant avance son cours, il se concentre sur la manière par laquelle va inculquer le savoir scientifique, et en langue française puisqu'il est en français. Et, s'il trouve toujours un blocage en langue française, où l'étudiant n'arrive pas à assimilé le cours, alors il opte à l'utilisation de la langue maternelle. Dans cette situation, l'enseignant se trouve devant un problème, qui ne peut le dépasser. Soit il avance ses cours et explique en langue française, et dans ce cas, la majorité des étudiants n'arrivent pas à assimiler le cours, et cette situation n'est pas faisable. Soit il avance ses cours en langue française, mais en traduisant quelques passages ou mots en langue maternelle. Et, c'est une solution adéquate pour ce genre d'étudiants. Mais, il faut éviter la traduction totale du cours en langue maternelle.

Nos contacts avec les étudiants nous ont permis de faire quelques remarques, beaucoup d'entre eux font des fautes à l'oral et à l'écrit et ils possèdent un bagage linguistique restreint. L'immense majorité d'étudiants fournissent de grands efforts pour assimiler un cours ce qui provoque chez eux un surmenage qui les oblige de sécher les cours du lendemain.

Les étudiants auront besoin d'accéder à une documentation écrite en français, Lors de la réalisation des travaux, les ouvrages et les sources d'informations, que les étudiants de spécialité scientifique et technique font recours, sont généralement en français, donc ils auront besoin des compétences langagières et méthodologiques. Ils trouvent souvent des difficultés pour comprendre les textes de spécialité en français, que ce soit un article, un cours, un ouvrage et même une consigne d'exercice ou d'un examen. Lors de l'exam, Il arrive que les étudiants connaissent bien la réponse, mais ils n'arrivent pas à l'écrire, Pour eux, la rédaction d'un texte cohérent en français est une difficulté majeure.

Certains étudiants, dans un cours dans un amphithéâtre, et parce que le style cognitif utilisé par l'enseignant est inflexible, se sentent mal à l'aise. D'autres, préfèrent que le professeur dicte car ils sont faibles en prise de notes. Beaucoup

d'entre eux reconnaissent que l'expression orale est un problème, pas seulement, au moment où ils veulent poser des questions pour comprendre, ou donner une réponse ; mais, également, au moment d'exposer leurs travaux.

Nous constatons qu'il y a une large distance entre les enseignants d'un côté et les étudiants de l'autre côté. Ledit écart apparaît aussi plus particulièrement dans les disciplines où il y a une surcharge (le grand nombre d'étudiants), surtout dans les cours magistraux. Les étudiants, dans cette situation ne se sentent pas impliqués.

I.3.2 Le questionnaire

Comme nous l'avons dit précédemment, Notre analyse de besoins langagiers s'appuie sur la collecte des données par le biais d'un questionnaire. Nous avons opté pour l'élaboration du questionnaire dans le but de trouver les éléments qui permettent de déceler les causes de ce problème, qui est la faible communication de nos étudiants en langue française.

La communication, qui doit être développée dès les premiers jours de l'apprentissage de la langue étrangère, par l'enseignant de cette langue qui doit pousser les apprenants à avoir l'envie et le plaisir de parler cette langue et de l'apprendre. L'enseignant, lui, doit choisir les activités de stimulation, qui seront variées et authentiques, permettant le développement des habilités d'écoute chez l'apprenant et de s'engager dans les différentes situations de communication.

Ce questionnaire contient dix questions dont la majorité est fermée : des questions fermées avec des réponses multiples auxquels l'étudiant interrogé peut choisir une ou plusieurs réponses parmi les propositions (QCM). D'autres questions sont ouvertes. Nous avons rajouté dans une question la réponse Autre, pour permettre aux interrogés de donner leur avis personnel ou ajouter des observations.

Il était difficile de distribuer le questionnaire à tous les étudiants de la faculté des sciences vétérinaires à l'université de Tiaret à cause de Covid-19. Alors nous avons choisi des groupes sur les réseaux sociaux des étudiants de la première année sciences vétérinaires, la promotion de 2020. Un échantillon de 100 étudiants ; mais nous avons eu les réponses de 50 étudiants au total.

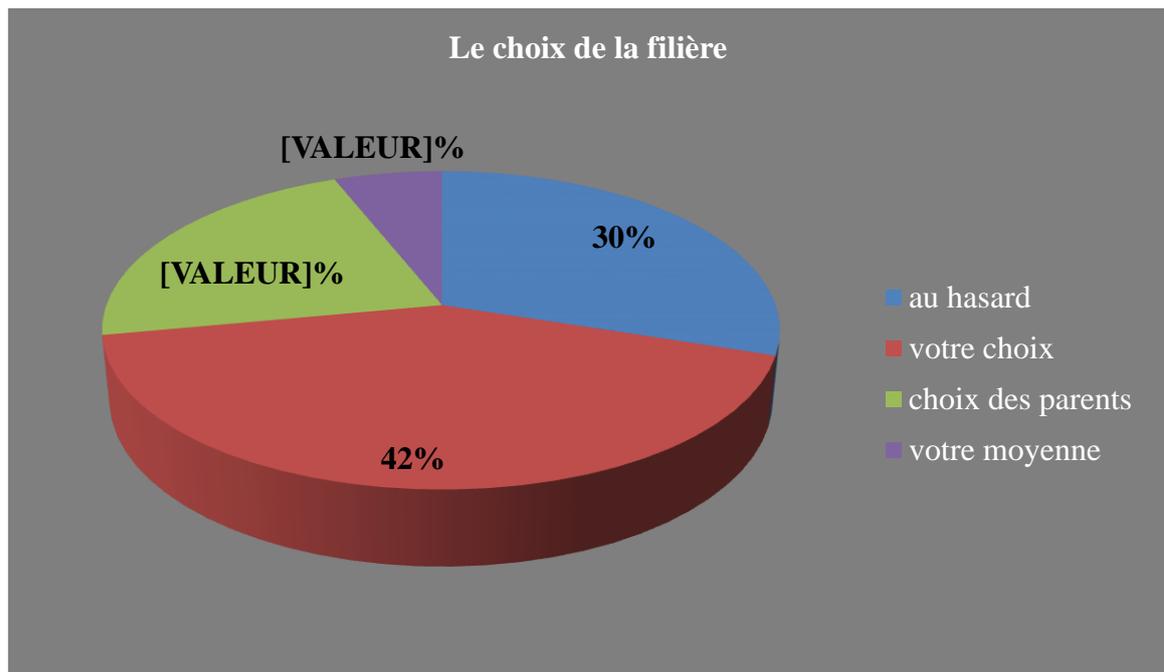


Figure 02 : Question 02

Commentaire :

D'après notre enquête, 42% des étudiants c'étaient leurs choix personnel, 30 % d'entre eux affirment que c'était au hasard, Et 22% c'était le choix des parents. Les 6% qui restent sont des étudiants, leur moyenne conditionne leurs choix.

Cette question vous parait hors sujet mais nous trouvons qu'elle est cruciale pour mesurer le degré de motivation de l'apprenant. Un étudiant motivé est capable de surmonter tous les obstacles pour atteindre ses objectifs.

La majorité des étudiants déclarent qu'ils ont choisi eux-mêmes cette filière ou en collaborations avec leurs parents ce qui prouvent qu'ils ont une idée sur la branche scientifique, et sur la langue avec laquelle les cours sont dispensés. Puisque les branches scientifiques, dans la majorité des universités algériennes avancent leurs savoirs en langue française. Donc, avoir l'outil nécessaire qui est la langue française pour réussir est devenu une obligation. Même le reste des étudiants qui n'ont pas choisi eux-mêmes cette filière, ils savent bien ce qui les attends, et ils ont eu les renseignements nécessaires sur la branche, alors ils doivent y avoir les compétences en langue française.

Question N°03 : Vous utilisez la langue française

a-Souvent

b- Assez souvent

c- Rarement

d-Jamais

Utilisation	Souvent	Assez souvent	Rarement	Jamais
Nombre /50	6	21	22	1
Pourcentage	12%	42%	44%	2%

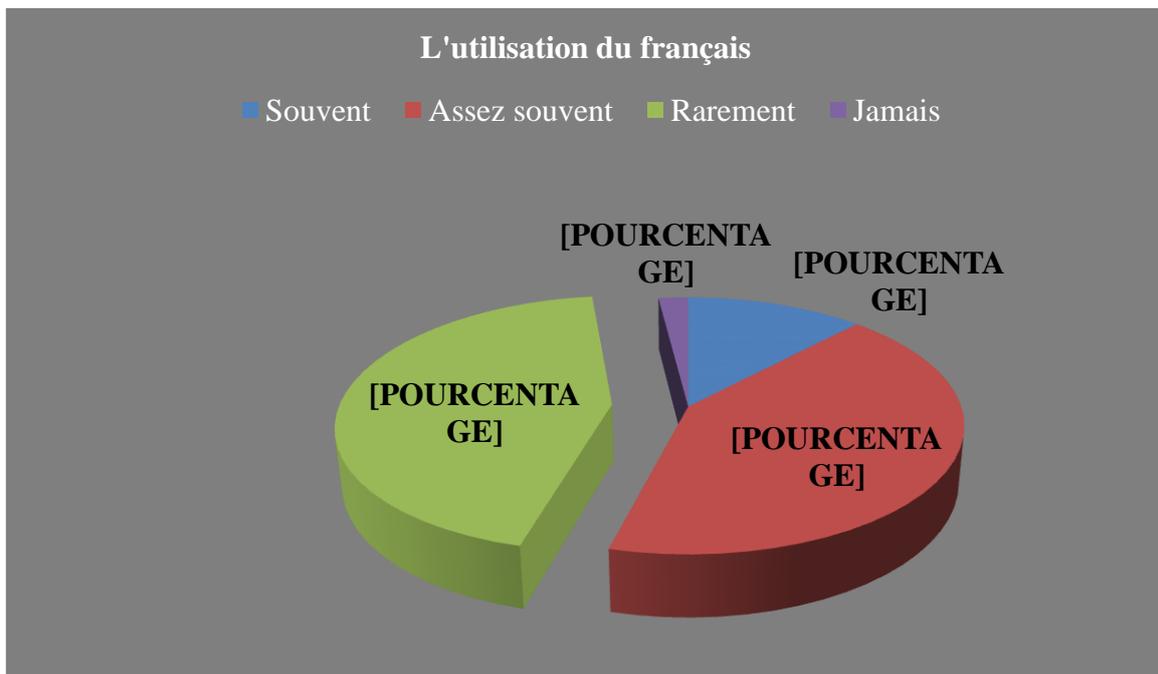


Figure 03 : Question 03

Commentaire

44% des étudiants utilisent rarement le français. Et 42% d'entre eux l'utilisent assez souvent pendant les études. Et 2% seulement n'ont aucun contact avec la langue française. Ils n'utilisent jamais le français, ni pendant les études, ni dans leur vie privée. Or 12% des étudiants utilisent souvent le français. Presque la moitié des étudiants ont un contact très faible avec le français. Généralement, les étudiants ne l'utilisent que pour des raisons académiques, et plus rarement dans leur vie privée. Et son utilisation quotidienne reste sans influence, par rapport aux difficultés qui persistent. Alors, l'absence de l'utilisation de la langue française souvent surtout pour un étudiant, qui a des difficultés, n'aide pas celui-ci à perfectionner une communication. La majorité d'entre eux n'utilisent que certains termes techniques et scientifiques dans leurs activités universitaires, alors que plusieurs autres

étudiants traduisent tous leurs supports d'étude en arabe. Le contexte sociolinguistique du français et le niveau des étudiants influent certainement sur l'utilisation de cette langue.

Question N°04 : Aimez-vous étudier les matières de votre spécialité en français ?

a- Oui b- Non

Réponse	Oui	Non
Nombre /50	14	36
Pourcentage	28 %	72 %

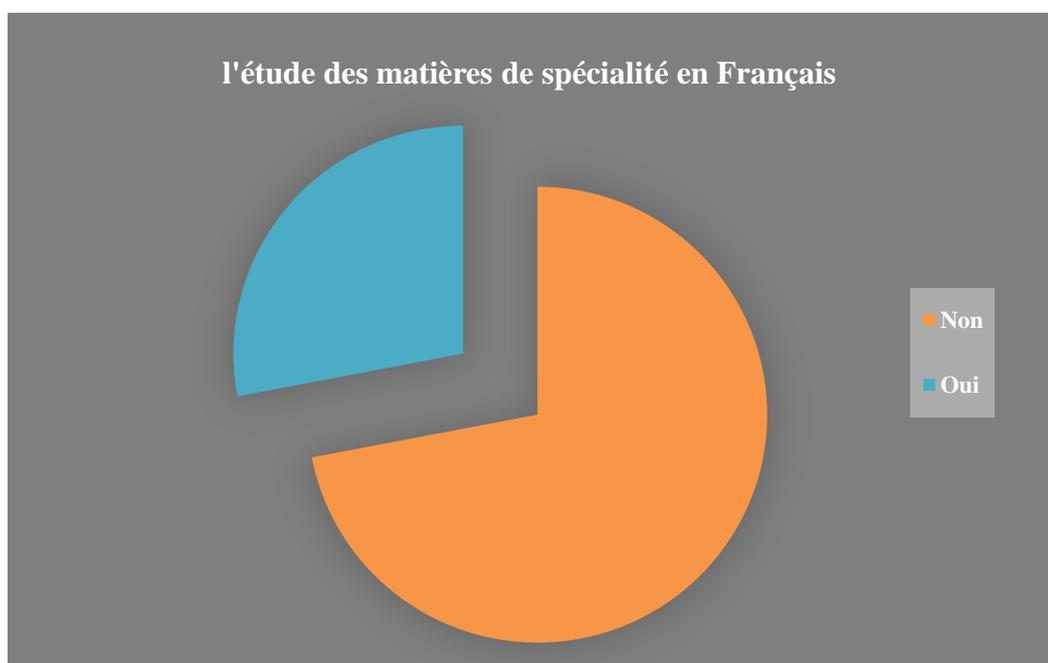


Figure 04 : Question 04

Commentaire

Nous constatons que la majorité des étudiants n'aiment pas étudier leur spécialité en français 72% puisqu'ils trouvent de difficultés surtout au niveau de la terminologie de la spécialité, ils préfèrent la langue arabe ou langue anglaise pour étudier.

Alors que seulement 28% des étudiants aiment l'étudier en français car ils trouvent que le français est la langue correspondante pour exercer leur domaine parfaitement.

Question N° 05 : Que faites-vous pour améliorer votre français ?

Commentaire

Les avis se diffèrent d'un étudiant à l'autre, pour cette question nous remarquons qu'il y a certains étudiants qui fournissent des efforts pour améliorer leur français à travers la lecture, les films, les chansons, etc. Comme nous remarquons aussi qu'il y a d'autres qui utilisent les dictionnaires et les ouvrages de la spécialité, la technologie, ainsi l'intégration dans les centres intensifs des langues étrangères, et les échanges en français avec les camarades dedans ou hors de la classe. D'un autre côté nous avons un nombre de quelques étudiants qui n'ont pas répondu à cette question.

I.4.2 Deuxième Partie

Au niveau du département de Science Vétérinaire, vous avez une matière d'acquisition du français : « Terminologie » ;

Question N°06 : Que pensez-vous de cette matière ?

a-UTILE

b-INUTILE

Réponse	UTILE	INUTILE
Nombre /50	45	5
Pourcentage	90 %	10 %

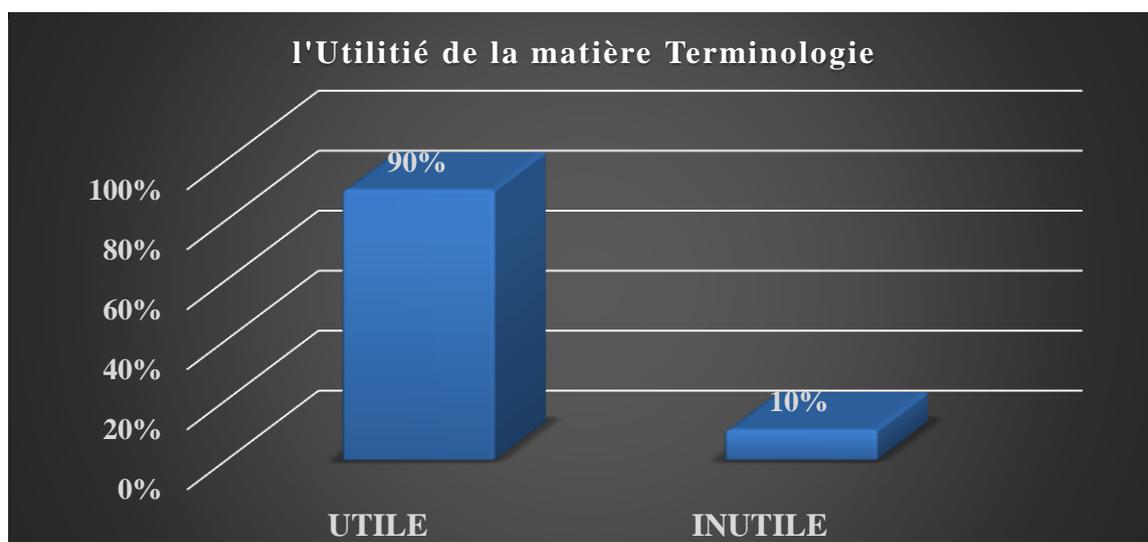


Figure 06 : Question 06

Commentaire :

Dans la question numéro 06, nous remarquons que 90% des étudiants pensent que cette matière est très utile pour l'acquisition du français car elle les aide à acquérir un français qui leur permet de communiquer d'une manière correcte en l'utilisant dans la spécialité, tandis que seulement 10% des étudiants pensent que la matière est inutile parce qu'ils ne comprennent pas le français.

Question N°07 : Est-ce que vous trouvez que le volume horaire de cette matière est suffisant ?

a-Oui

b-Non

Réponse	Oui	Non
Nombre /50	23	27
Pourcentage	46 %	54%

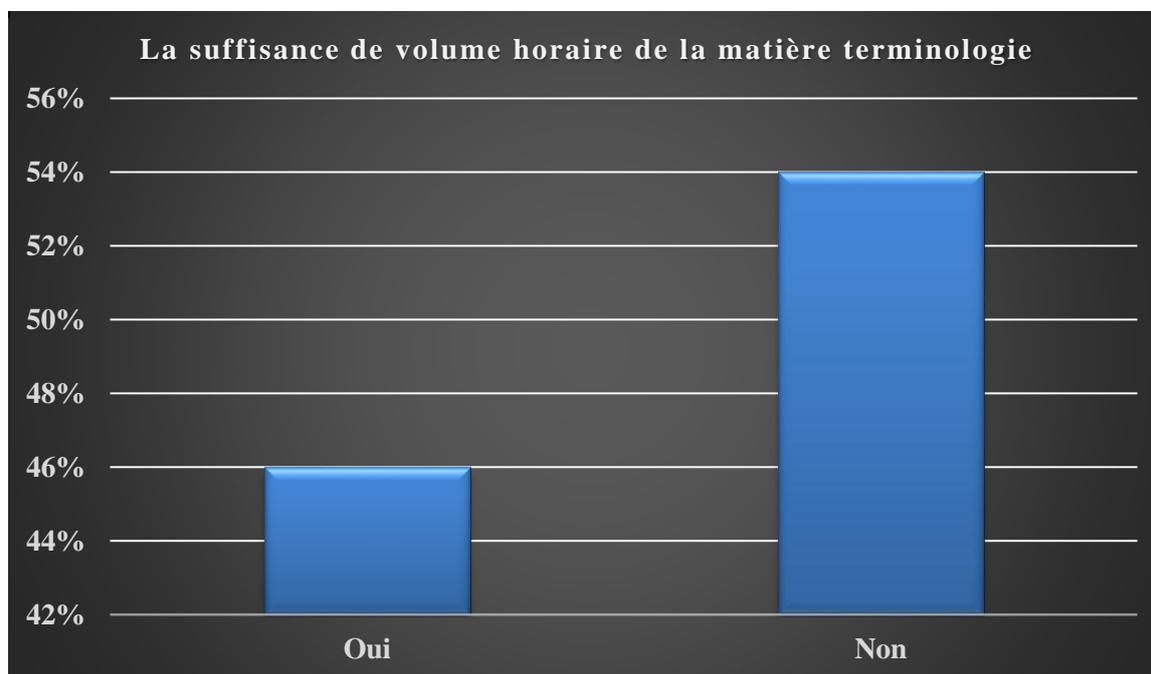


Figure 07 : Question 07

Commentaire :

54% des étudiants interrogés par cette question trouvent que le volume horaire de cette matière est insuffisant car pour eux l'apprentissage du français nécessite plus de temps.

46% des étudiants le trouvent suffisant parce qu'ils trouvent que la matière base beaucoup plus sur le français général.

Question N°08 : En s'adressant à l'enseignant pour poser des questions, vous utilisez quelle langue ?

a-Français b- Arabe c- Français plus Arabe

La langue	Français	Arabe	Français plus arabe
Nombre /50	15	9	26
Pourcentage	30 %	18 %	52 %

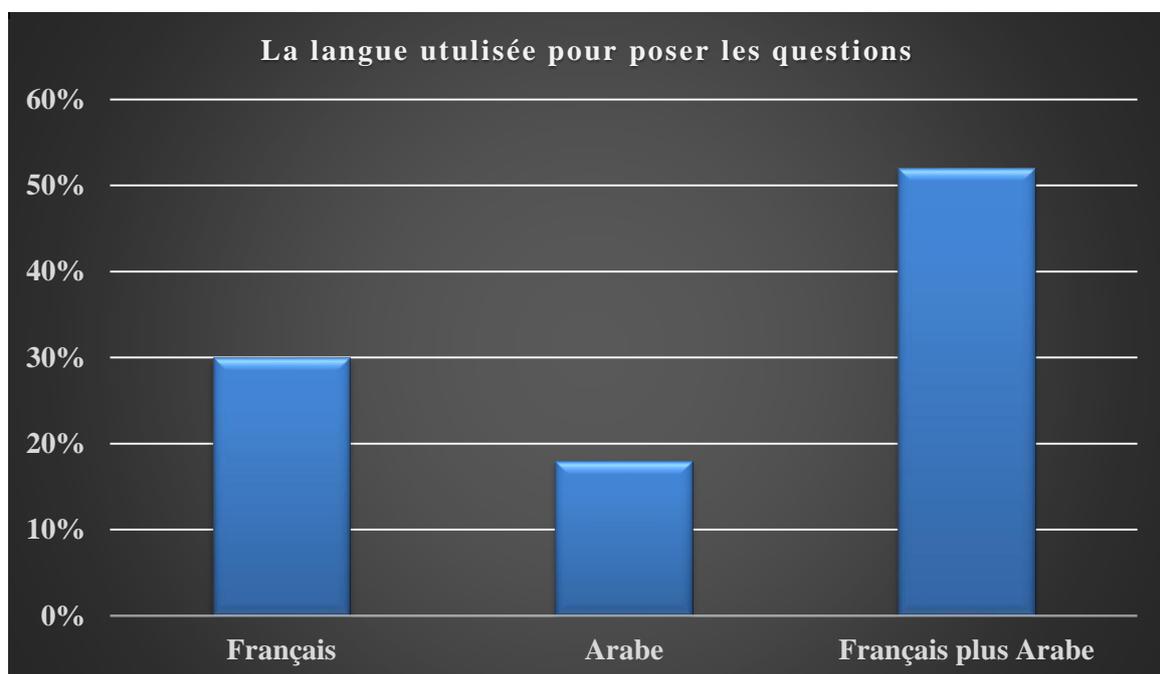


Figure 08 : Question 08

Commentaire :

La moitié des étudiants ; 52% déclarent qu'ils utilisent les deux langues le français et l'arabe pour pouvoir poser une question à l'enseignant, et 18 d'entre eux ont choisi uniquement l'arabe ; ce qui fait 09 des étudiants avouent qu'ils utilisent l'arabe pour s'exprimer au lieu de parler en langue française vue comme difficile.

De l'ensemble des étudiants interrogés, Plusieurs étudiants voient que l'utilisation de l'arabe dans l'apprentissage est un fait normal, parce que l'arabe est leur langue maternelle, officielle, la langue courante de toute la société.

Dans ce cas, on peut dire que, les parties de cours qui contiennent plus de terme scientifique, et qui ont été assimilés, aident les étudiants à poser des questions en français. Et les parties, qui nécessitent une reformulation avec cohérence en français, et qui ne sont pas bien assimilées, n'arrivent pas à l'exploiter pour poser des questions en français, alors ils les posent en arabe, et c'est le pourcentage obtenu qui reflète le réel des étudiants. En revanche les 30% qui posent leurs questions en français, sont les étudiants qui ont l'habitude de communiquer en français. Alors, facilement, ils posent leurs questions en français.

Question N°09 : Vous avez des difficultés à

- a- Comprendre le français parlé. B- Comprendre le français écrit.
b- Parler en français. C- Ecrire en français.

Difficultés	Comprendre le français parlé	Comprendre le français écrit	Parler en français	Ecrire en français
Nombre /50	15 parmi 50	15 parmi 50	27 parmi 50	15 parmi 50
Pourcentage	30 %	30 %	54 %	30 %

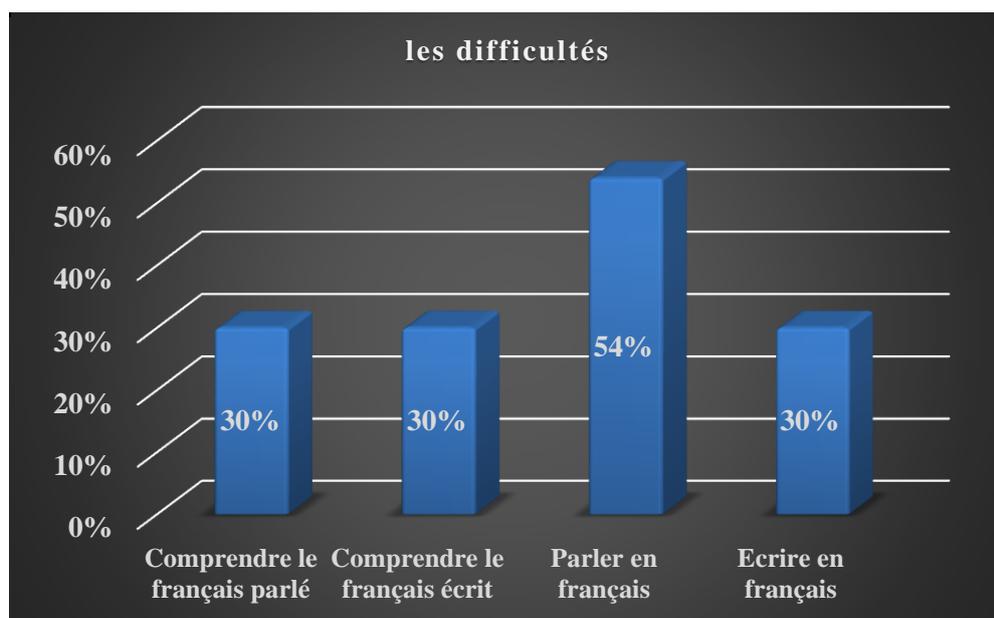


Figure 09 : Question 09

Commentaire :

Lors de l'analyse des réponses, nous avons remarqué que les interrogés ont choisi plus d'une seule difficulté. La première difficulté choisie par 15 étudiants parmi 50, est de comprendre le français parlé. La deuxième difficulté est de parler en français. 27 étudiants parmi 50 déclarent qu'ils trouvent difficile de s'exprimer oralement. 15 étudiants affirment que leur difficulté est de comprendre le français écrit. Et 15 étudiants d'entre eux trouvent difficile d'écrire en français.

A partir de ce témoignage, nous pouvons constater clairement que la majorité des étudiants rencontrent plusieurs difficultés pendant leur cursus universitaire :

- Difficulté à comprendre le français parlé : les étudiants trouvent surtout une grande difficulté à suivre le cours et l'explication de leur enseignant.
- Difficulté à comprendre le français écrit : Les étudiants trouvent difficile de comprendre les consignes des exercices et les sujets d'examen, et d'accéder à une documentation écrite en français.
- Difficulté à parler en français : les étudiants trouvent des énormes difficultés à s'exprimer oralement surtout lors de la présentation des exposés et lors de la soutenance.

- Difficulté à écrire en français : les étudiants trouvent des difficultés à écrire un texte cohérent et correct surtout pendant les examens et lors de la rédaction des travaux écrits comme les mémoires.

Nous soulignons aussi, que même la minorité des étudiants qui manient bien le français, ont répondu sur cette question pour affirmer qu'ils rencontrent aussi quelques difficultés avec la langue française.

Question N°10 : Que voulez-vous apprendre : (Plusieurs réponses) :

- a- La terminologie spécifique à votre domaine.
- b- Juste une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en français.
- c- Les bases qui vous permettent d'exercer votre métier en français.
- d- Je ne comprends pas bien en quoi cela m'est utile.

Autres :

Compétences à apprendre	La terminologie spécifique à votre domaine	Juste une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire	Les bases qui vous permettent d'exercer votre métier en français	Je ne comprends pas bien en quoi cela m'est utile
Nombre /50	32 parmi 50	19 parmi 50	20 parmi 50	2 parmi 50
Pourcentage	64 %	38 %	40 %	4 %

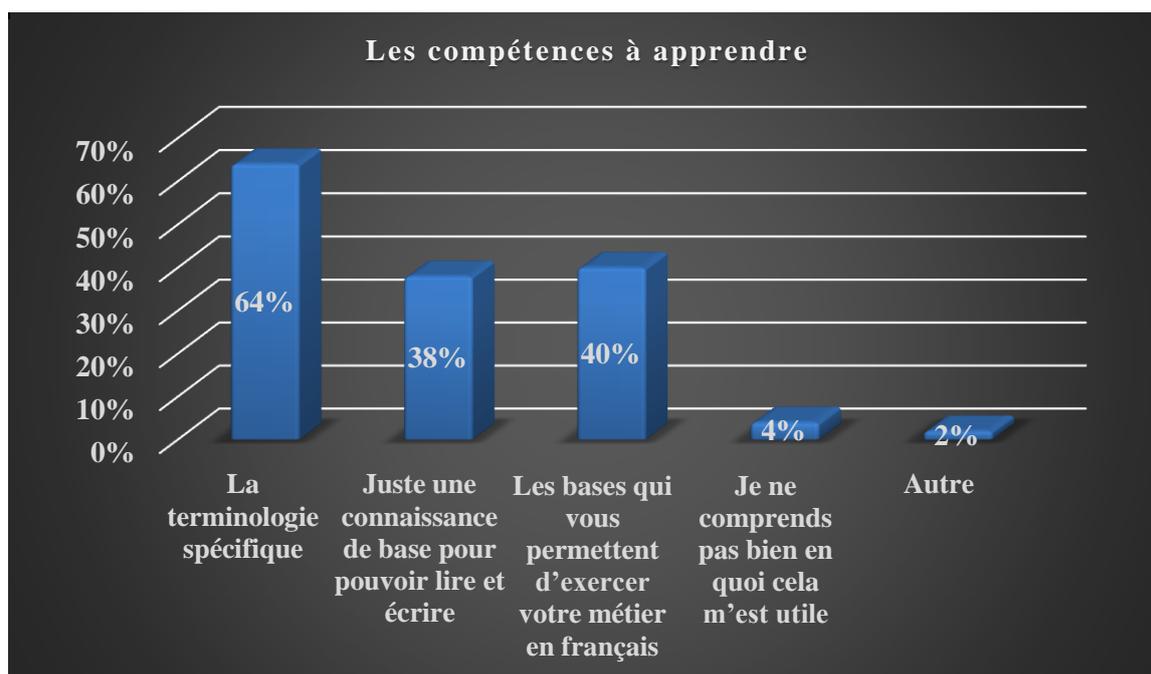


Figure 10 : Question 10

Commentaire

Parmi les 50 étudiants, nous avons 38% qui ont choisi d'avoir une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en français ; 40% ont choisi l'apprentissage des bases qui leurs permettent d'exercer leur métier en français ; 64% de ces étudiants veulent apprendre la terminologie spécifique de leur domaine et seulement 4% ne comprennent pas bien l'utilité de l'apprentissage du français spécifique. Un étudiant a ajouté dans la catégorie Autre, qu'il veut apprendre à écrire sans fautes d'orthographe.

Les réponses affirmatives obtenues confirment que les étudiants ont des objectifs bien précis de leur apprentissage de français. Nous avons classé ces objectifs d'après les réponses des étudiants :

- Les étudiants veulent surtout apprendre la terminologie spécifique à leur domaine pour pouvoir accéder facilement aux informations pertinentes.
- Les étudiants veulent aussi apprendre les notions de base pour pouvoir lire et écrire les textes de spécialité en français afin de réaliser leurs travaux pendant leur cursus universitaire
- Les étudiants déclarent qu'ils ont besoin du français pour se préparer au marché de travail et réussir leurs carrières professionnelles.

Même les étudiants qui s'intéressent moins aux cours du français de spécialité, déclarent qu'ils ont besoin d'avoir une base en français pour réussir leurs études.

Conclusion partielle

Notre enquête des besoins langagiers menés à l'université de Tiaret a ciblé les étudiants de spécialité scientifique et technique, nous a permis d'analyser et d'établir le niveau du public visé.

D'après les résultats du questionnaire, nous avons constaté que les étudiants ont un contact assez faible avec la langue française, ils ne l'utilisent que pour les activités universitaires. Plusieurs étudiants se basent sur la langue maternelle qui semble pour eux plus facile et compréhensible.

Ces étudiants n'ont pas suivi des formations en français de spécialité, mais des cours de français de base. Ces cours ne sont pas efficaces, et ne présentent en aucun cas une aide précieuse à ces étudiants.

La compréhension orale est la plus visée par les étudiants, ils veulent comprendre et suivre le cours magistral. Pour eux c'est l'activité la plus importante dans leur apprentissage. Ils ont certainement besoin d'améliorer leur production orale pour la présentation des exposés, surtout pendant leur soutenance.

Les étudiants de la faculté des sciences vétérinaires sont conscients de leur besoin en français pour réussir leurs études. Ainsi la plupart des étudiants voient que le français leur aide à poursuivre leurs études et réussir leur carrière professionnelle.

L'analyse des données, d'après ce que nous avons accueilli, montrent que les étudiants du département des sciences vétérinaires ont vraiment des lacunes, qui doivent être comblés le plus vite possible. Ces étudiants ont été choqués par l'impact du français sur la réussite à l'université. Ils ont dû être les meilleurs parce qu'ils ont décroché d'excellentes moyennes au bac. Au début, certains ont songé, à plusieurs reprises, faire de transfert vers d'autres branches dont la langue d'enseignement est l'arabe, d'autres ont failli abandonner carrément les études. Mais, comme ils résident ensemble dans les cités universitaires, ils se consolent mutuellement et finissent par y renoncer.

Ces étudiants s'intéressent seulement aux idées scientifiques qui concernent la matière. Dans ces mesures, l'étudiant ne prend aucune initiative lui permettant l'amélioration de ses capacités en langue française.

Chapitre II

Propositions Didactiques

Ce présent chapitre comporte les quelques propositions didactiques destinées à notre public d'étudiants de première année de la filière « Sciences Vétérinaires » de l'université Ibn-Khaldoun de Tiaret.

Etant donné que nous ne disposons pas de moyens matériels et humains suffisants en vue de l'élaboration d'un programme FOS (pour ces étudiants) traitant des quatre compétences (vu l'importance et l'immensité du travail que cela représente), et après avoir croisé les compétences déjà acquises, chez ces mêmes apprenants, avec leurs besoins et leurs attentes, nous avons donc opté pour la compétence la plus demandée (où la carence langagière est remarquable) chez nos étudiants et celle où ils ont le plus de difficultés à maîtriser (répondre aux besoins de la majorité, c'est ainsi qu'a été opéré notre choix).

Par conséquent, une transposition d'un mode de compréhension en un mode d'expression. Cela implique en quelque sorte un passage de l'oral à l'écrit à partir d'un répertoire d'habiletés intériorisées.

Nous tenons à signaler que ce ne sont que des propositions qui peuvent être expérimentées. Reste à une équipe spécialisée de les estimer en termes de contenus et d'objectifs.

Mais comme nous l'avons signalé précédemment, l'élaboration de toute activité relevant du FOS doit être en corrélation avec les moyens institutionnels disponibles : infrastructure, matériel pédagogique et didactique, etc., elle en est tributaire.

II.1 La répartition Pédagogique

L'idéal serait de répartir les étudiants en groupe selon leurs besoins communs (établir une analyse des besoins ce qui est l'équivalent, d'une certaine manière, de l'évaluation diagnostique) afin d'appliquer une pédagogie différenciée : proposer différentes activités qui conviennent à chaque groupe dans la seule fin de remédier aux lacunes de chacun. (L'action pédagogique serait plus efficace et ce, partant du fait qu'elle est observable et mesurable)

Mais du moment qu'il n'y a qu'un seul enseignant disponible pour 220 étudiants, il se trouve contraint d'enseigner dans un amphithéâtre. C'est un critère important à prendre en considération lors de l'élaboration des activités. C'est peut-être à l'intérieur même de l'amphithéâtre que les différents groupes devraient être répartis pour leur proposer différentes activités selon les besoins (principe de la pédagogie différenciée).

II.2 Méthode Préconisée

La méthode préconisée nous semble d'emblée celle qui est centrée sur l'apprenant où il est l'acteur dans ce processus assez complexe d'apprentissage, la participation de l'enseignant doit être limitée car c'est en pratiquant qu'on apprend mieux loin devant la théorie rébarbative.

Les cours s'organiseront en scènes de simulation qui peuvent se faire deux par deux afin de réaliser les situations d'intégration qui seront proposées par l'enseignant en tant qu'activités indépendantes, ou à la fin de chaque cours pour s'assurer que les savoirs ont été intégrés.

En effet, les simulations peuvent paraître être une réponse à ce genre de publics (qui souhaite travailler ainsi), car

*« ...tout au long de leur déroulement, les simulations conduisent l'apprenant à réagir à une situation complexe et le préparent ainsi même à se construire une compétence globale intégrant et mobilisant des savoir-faire parcellaires. Aussi, n'est-il pas étonnant que l'on ait songé à recourir aux techniques de simulation dans l'enseignement d'une langue étrangère à des publics spécialisés pour lesquels l'utilisation de la langue étrangère est intimement liée à la réalisation de savoir-faire divers. » (M. DAROT, Les techniques de simulation et l'enseignement du FLE à des publics spécialisés, in : J-C. BEACCO et D. LEHMANN (dir.), *Publics spécifiques et communication spécialisée*, Le français dans le monde/Recherches et Applications, 1990, p. 123.)*

Quant aux supports audio et audiovisuels sur lesquels voudraient travailler certains étudiants, le matériel requis n'est pas disponible, d'autant plus que le volume horaire qui leur est consacré reste très infime.

II.3 Les Textes Supports

Les textes supports doivent être authentiques pour vivre au mieux les situations réelles car « ...faire lire à des spécialistes des textes fabriqués, des textes filtres ou autres palliatifs ne semblait pas favoriser le développement d'une compétence de lecture autonome. » J. PEYTARD et S. MOIRAND, Discours et enseignement du français. Les lieux d'une rencontre, Hachette, Paris 1992, P. 43.

En effet, il serait judicieux d'installer une compétence de compréhension de l'écrit assez développée, tout en restant distant de la linéarité dans la conception des apprentissages, afin de permettre aux étudiants

« ...d'avoir les moyens de saisir assez rapidement l'essentiel d'un texte afin de savoir s'il mérite ou non une étude plus approfondie ; ensuite, une fois repérée l'organisation d'ensemble et les principales idées développées, de pouvoir comprendre le détail en centrant leur attention sur tel passage ou tel chapitre qui cadre plus particulièrement avec leurs préoccupations personnelles. » D. LEHMANN (dir.), Lecture fonctionnelle de textes de spécialité, CREDIF/Didier, 1980, p. 14.

II.4 Démarches

Plusieurs spécialistes se sont penchés sur les différentes approches et stratégies d'approcher un texte de spécialité. Nous nous en référons en essayant de résumer au mieux ce qu'ils proposent.

a- Les stratégies de compréhension

Marie-Claude TREVILLE et Lise DUQUETTE résument les stratégies de compréhension de l'écrit, en se basant sur le vocabulaire contenu dans les textes à étudier, en trois pratiques, comme suit :

- **Eviter la difficulté** : C'est-à-dire que l'apprenant ne doit pas être bloqué à chaque fois qu'il rencontre un mot inconnu dans le texte, il doit poursuivre la lecture sans accorder à ce mot plus d'importance qu'il ne mérite. (Nous pensons mettre l'apprenant dans un bain linguistique sécurisé). Mais s'il est récurrent et le juge important, il doit alors lui attribuer une signification approximative selon le contexte et vérifier si le sens qu'il lui a donné tient toujours en avançant dans sa lecture.

- **Utiliser ses connaissances antérieures :** Consiste à exploiter les informations situationnelles (images, titre, etc.) et les connaissances qu'a déjà l'apprenant sur le sujet traité dans le texte, pour émettre des hypothèses qui lui faciliteront l'accès au sens.
- **Exploiter le contexte :** L'apprenant doit exploiter les indices linguistiques et extralinguistiques pour appréhender les mots inconnus. Mais si un de ces derniers est peu ou prou familier à l'apprenant, il devra s'assurer que le sens qu'il lui donne convient dans ce contexte, sinon il tentera de lui attribuer une autre signification. A ce moment son conflit cognitif est mis de l'avant.

b- Les étapes d'approche d'un texte

Nous avons repris fidèlement la démarche préconisée par Simone EURIN BALMET et Martine HENAO DE LEGGE à suivre en classe pour le déroulement d'une séance de compréhension de l'écrit qui peut être appliquée à tous types de documents de français de spécialité.

- **Choix de consignes de travail pour l'étudiant**
 - Formulation des hypothèses de sens à partir du titre.
 - Confirmation ou infirmation de certaines hypothèses à l'aide d'autres indices : sous-titres, illustrations, les repères iconographiques (chiffres, italiques, etc.).
 - Mise en relation des titres et des illustrations avec les éléments iconographiques les plus « voyants ».
 - Synthèse : de quoi est-il question dans ce texte ? (C'est là une phase importante car s'agit-il du traitement de l'information).
- **Travail sur l'organisation générale du texte**
 - Faire repérer par un jeu de questions :
 - Les différents paragraphes ou unités distinctives.

- L'attaque et la fin de chaque paragraphe.
- Les marqueurs spécifiques qui articulent les paragraphes et les mots clés.
- Faire une lecture-balayage de chaque paragraphe en s'appuyant sur les éléments iconographiques les plus importants.
- Trouver un titre pour chaque paragraphe.
- **Lecture approfondie d'un ou de plusieurs paragraphes**
 - Repérage du ou des paragraphes (ou unités) importants (qui sont le plus susceptibles d'intéresser l'étudiant par rapport à ce qu'il recherche).
 - Lecture-balayage des parties sélectionnées.
 - Repérage des marqueurs spécifiques et des mots clés.
 - Lecture analytique si nécessaire.
- **Lecture analytique de l'ensemble du texte (si nécessaire)**
- **Elaboration d'activités de synthèses (d'applications)**

II.5 Diversification des exercices d'application

L'application doit porter en gros sur : des questions ouvertes ou fermées, tableaux, schémas, remise en ordre de textes, reformulation...etc. Il est important de varier ces formes d'exercices non seulement pour être en cohérence avec les différentes formes des documents, mais aussi pour susciter l'intérêt chez des apprenants.

II.6 La prise de notes

La prise de notes exige aux étudiants l'habileté à passer d'un discours oral à une production écrite réduite à toutes les transformations discursives, syntaxiques et typologiques que cela entraîne.

II.7 La compréhension du texte de spécialité

L'étude du texte : On choisit un texte en relation avec l'un des modules de spécialité dispensé, au contenu simple et à la structure claire. L'objectif est d'analyser clairement les caractéristiques du texte en termes de contenu d'une part et de forme (structures linguistiques) d'autre part.

II.8 L'élaboration de l'exposé

Faire un exposé relève presque entièrement de l'écrit, son élaboration n'est jamais un simple transcodage de l'écrit. Une approche contrastive montrerait les caractéristiques différentielles entre ces variantes d'écrit (Mangiante & Parpette, 2004).

II.8.1 L'élaboration didactique

L'analyse des données recueillies nous a conduites à l'élaboration d'activités pédagogiques qui sont au cœur de toute formation.

II.8.1.1 Critères d'acquisition de compétences

II.8.1.1.1 Méthodologie d'enseignement

La conception de toutes les activités implique le choix d'une méthodologie. Dans notre cas, nous avons opté pour les approches communicatives et actionnelle qui sont pour le moment des méthodologies actuelles en didactique des langues. Ces approches visent à faire « acquérir une compétence de communication » (Berard, 1991).

II.8.1.1.2 Le syllabus

Un syllabus théoriquement obéit aux modalités d'un cursus et en rapport avec ce qui se passe dans le cadre didactique en sciences vétérinaires, l'objectif prioritaire que nous avons formulé se focalise sur la pratique de l'écrit et la compréhension du discours scientifique propre à la discipline. Quant à la progression, nous avons choisi une progression linéaire où les activités soient « roulées » les unes sur les autres.

II.8.1.2 Formulation d'objectifs

Pour préparer les étudiants à suivre les cours scientifiques en français, le dispositif FOS doit rendre le public capable

- ✓ D'assimiler des notions de la langue 1 à la langue 2 (vue le niveau des étudiants, le recours à des notions assimilées en langue 1 puis leur reconduction en langue 2 est nécessaire.)
- ✓ De comprendre / mémoriser le vocabulaire essentiel de la discipline.
- ✓ D'identifier des mots-clés et prendre des notes pendant un cours.
- ✓ De comprendre des intitulés et les consignes des épreuves ou des exercices écrits.

II.9 Perspective de formation

II.9.1 Conception du programme

Niveau	Première année universitaire
Domaine	Développement des connaissances linguistiques écrites et orales.
Prérequis	Connaissances linguistiques de base : savoir exprimer sa pensée à l'oral et à l'écrit.
Objectifs Du Programme	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et produire le discours de spécialité. - Mémoriser les termes du lexique de spécialité. - Être capable de définir les termes de spécialité et de les utiliser dans les situations d'écrit pour développer le sujet à traiter. - Développer les techniques rédactionnelles (prise de notes, résumé, synthèse, compte rendu, rapport ...). - Elaborer les idées dans les types d'écrit précités.

Tableau :03 : Conception du Programme

II.9.2 Séquences didactiques

SEQUENCES	OBJECTIF
SEQUENCE 1 connaissances linguistiques générales.	Consolider les connaissances linguistiques en lien avec les productions écrites : orthographe, syntaxe, connecteurs, marqueurs temporels, ponctuation.
SEQUENCE 2 Compétences à développer : L'exploitation d'un écrit <ul style="list-style-type: none"> ❖ Identification du texte expositif. ❖ Le lexique des termes de spécialité. ❖ Acquisition des connaissances du domaine 	<ul style="list-style-type: none"> - Lire et exploiter une consigne écrite. - Apprendre à dégager les caractéristiques du type expositif : les procédés explicatifs, les définitions, les présentatifs. - Comprendre le fonctionnement du lexique dans la langue française : notion de préfixes, radicaux et suffixes. Appliquer ces notions pour s'approprier le sens des termes de spécialité et les mémoriser. - Réaliser des résumés pour retirer l'essentiel de chaque cours.

vétérinaire. ❖ Se documenter.	- Lire des articles et des ouvrages spécialisés, classer et organiser les informations. Synthétiser.
SEQUENCE 3 Organiser une production écrite.	- Rédiger une introduction, un développement et une conclusion,

Tableau :04 : Séquence Didactique

II.9.3 Planning de la séquence

Une séquence est une unité d'enseignement composée d'une somme de séances. Chaque séance dure une heure trente minutes (1h.30min). Pour que ce module, centré sur l'apprentissage du discours de spécialité, soit motivant et opérationnel en termes de mémorisation et de compréhension, nous proposons plusieurs séances. Les séances sont donc reprises pendant plusieurs semaines, en variant le contenu.

SÉANCE	1
DURÉE	1h.30mins
TITRE(S)	Le lexique de la langue française
PRINCIPAUX OBJECTIFS DE LA SÉANCE	Comprendre la formation des mots. Identifier les préfixes et les suffixes.
COMPÉTENCE(S) VISÉE(S)	Repérer les différents éléments constitutifs d'un terme. Repérer les régularités morphologiques et sémantiques.
ACTIVITÉS	Initiation à la formation savante des termes. Entraînement à l'antonymie savante. (Activités : 6et 7) Enrichissement au lexique terminologique et à la technique opérationnelle. (Activité :5)

Tableau : 05 : Séance 01

SÉANCE	2
DURÉE	1h.30mins
TITRE(S)	Etymologie des termes scientifiques.
PRINCIPAUX OBJECTIFS DE LA SÉANCE	Repérer les régularités lexicales ainsi que le sens des éléments constitutifs d'un terme. Faciliter l'acquisition des connaissances en médecine vétérinaire.
COMPÉTENCE(S) VISÉE(S)	Compréhension et mémorisation des préfixes, racines et suffixes, les plus fréquents dans le vocabulaire vétérinaire.
ACTIVITÉS	Définitions terminologiques. Enrichissement du lexique terminologique. (Activités : 2 et 4)

Tableau :06 : Séance 02

SÉANCE	3
DURÉE	1h.30mins
TITRE(S)	Bilan : restitution du lexique à l'écrit et à l'oral.
PRINCIPAUX OBJECTIFS DE LA SÉANCE	Evaluer les connaissances relatives aux termes scientifiques.
COMPÉTENCE(S) VISÉE(S)	Reconnaissance et utilisation du lexique vétérinaire dans les écrits. Appropriation du lexique à l'oral. Mémorisation des termes scientifiques
ACTIVITÉS	ECRIT : <ul style="list-style-type: none"> • Identification du thème. • Repérage de l'idée principale. • Repérage des idées secondaires. • Fragmentation et reformulation du texte en idées partielles. ORAL : <ul style="list-style-type: none"> • compréhension de l'écrit.(Activité 1 : la tuberculose

	bovine) • Distinction des techniques d'expression (activité : 3)
--	---

Tableau :07 : Séance 03

II.9.4 Activités didactiques

❖ **Activité 1 : Compréhension de l'écrit.**

Support : un cours portant sur « la tuberculose bovine. »

Consigne : Lisez le texte puis répondez aux questions suivantes :

- Quel est le thème évoqué dans ce texte ?
- Dégagez le plan du texte.
- Dégagez les idées secondaires.
- À quel temps sont conjugués les verbes ?
- Quels sont les pronoms utilisés ?
- De quel type de texte s'agit-il ?
- Dégagez les procédés explicatifs.

❖ **Activité 2 : Enrichissement du lexique terminologique :**

Support : Suffixes, préfixes, traductions, exemples et sens.

Consigne : Arranger le tableau suivant en donnant à chaque préfixe, suffixe sa traduction et son exemple et le sens de ce dernier.

Préfixe, suffixe,	Traduction	Exemple	Sens
Ectomie	Respiration	Cardiopathie	Ablation d'un rein
Metro	Tendon	Mérite	Inflammation d'une veine
Leuco	Lumière	Leucocytes	Inflammation du tendon
Pathie	Bleu	Néphrectomie	Affection cardiaque
Pnéé	Ablation	Dyspnée	Coloration bleue des téguments
Photo	Blanc	Photosensibilité	Contre la douleur
Teno	Utérus	Tendinite	Globules blancs
Phlebo	Douleur	Phlébite	Inflammation de l'utérus
Cyan	maladie	Cyanose	Difficulté à respirer
Algie	Veine	Antalgique	Sensibilité à la lumière

❖ **Activité 3 : Distinction des techniques d'expression :**

Support : Quasi-définitions en forme de micro-textes :

Consigne : Reliez les définitions aux textes avec une explication :

Types de documents	Définitions	Explication
La synthèse
L'étude de cas
Le commentaire
Le compte-rendu
Le résumé

Pour compléter la grille dessus, lisez les définitions des types de techniques ci-dessous.

À partir de plusieurs documents sur un même sujet : réunir et mettre en perspective plusieurs points de vue, discours produits selon plusieurs angles différents, classer, comparer et opposer.

- a- Document oral ou écrit destiné à transmettre à un destinataire donné – censé ne pas les connaître – des informations afin qu'il puisse s'en faire une représentation fidèle et la plus complète possible en prenant en compte la situation de communication.
- b- L'étudiant doit faire une analyse systématique d'une situation pour trouver des solutions et pour résoudre des problèmes. Il n'y a pas de réponse « toute faite », l'étudiant doit faire preuve de jugement, d'esprit d'analyse, de synthèse et de créativité pour fournir le bon diagnostic, proposer et évaluer des solutions pour recommander

une décision.

- c- L'étudiant doit recomposer un texte où exprime avec un minimum de mots les idées, les arguments, le mouvement même de la pensée de l'auteur, en restant fidèle, dans la mesure du possible, à son esprit et à son ton. En fait, c'est un texte réécrit dans un espace limité. Il doit donc aller à l'essentiel.
- d- Cet exercice porte sur un texte littéraire. Il peut être également proposé pour comparer deux textes. En séries générales, l'étudiant compose un devoir qui présente de manière organisée de ce qu'il a retenu de sa lecture et justifie son interprétation et ses jugements personnels. En séries technologiques, le sujet est formulé de manière à guider le candidat dans son travail.
- e- L'étudiant va rédiger la définition de termes ou de notions spécifiques, il va aussi répondre à des questions de cours (qui, que, quoi, pourquoi, comment), reproduire une démonstration scientifique (mathématique ou expérimentale) avec des données différentes.

❖ **Activité 4 : Définitions terminologiques :**

Support : Quelques termes.

Consigne : Donner les définitions des mots suivants.

Incubation - Infection – Etiologie

❖ **Activité 5 : Enrichissement du lexique terminologique (technique opérationnelle)**

Consigne : Relier chaque organe ou tissu à sa racine.

Cephal...	Intestin
Hepato...	Poumon
Entero...	Rate
Glosso...	Rein
Nephr...	Foie
Pneumo...	Graisse
Lipo...	Bassinnet
Myo...	Cellule
Cyto...	Tête
Spleno...	Muscle
Pyelo...	Langue

❖ **Activité 6 : Initiation à la formation savante :**

Consigne : compléter ce qui suit.

- ✓ Un herbivore est un animal qui se nourrit de
- ✓ Un carnivore est un animal qui se nourrit de
- ✓ Un granivore est un animal qui se nourrit de
- ✓ Un omnivore est un animal qui se nourrit de.....

❖ **Activité 7 : Entraînement à l'antonymie savante (composition et dérivation)**

Consigne : Donner les contraires des mots ou des préfixes suivants

- **Bénin** ≠
- **Post**≠.....
- **Endo**≠.....
- **Hyperthermie**≠.....
- **Micro** ≠.....

Conclusion partielle

L'étude du déploiement de la terminologie spécifique en vue de caractériser l'énoncé scientifique sur les plans structurel, lexical, sémantique et syntaxique a orienté notre perspective didactique en matière d'activités proposées aux étudiants des sciences vétérinaires. L'objectif est de les initier en amont au discours de spécialité et en aval à sa production. Il s'agit d'une initiation qui vise une compétence communicative.

Conclusion Générale

Le français sur objectif spécifique représente aujourd'hui un domaine fécond de recherche universitaire et les résultats des recherches menées un peu partout dans le monde ont un impact économique très important. Pour la présente recherche, nous avons tenté de relever dans un premier temps les difficultés rencontrées par les étudiants de première année de médecine vétérinaire, puis dans un deuxième temps, de proposer des activités didactiques qui pourront les aider à surmonter ces obstacles.

L'enseignement des disciplines médicales se fait généralement par le moyen de photocopiés écrits dans une langue difficilement accessible pour la plupart des étudiants pour plusieurs raisons, parmi lesquelles nous pouvons citer le vocabulaire spécifique est le trait le plus marquant ce qui nous a amené à centrer notre recherche sur la compréhension de l'écrit pour doter les étudiants de première année de médecine vétérinaire de stratégies pour les aider à surmonter les lacunes relatives à la langue française qu'ils rencontrent dès le commencement de leur formation.

Les difficultés en langue française sont en général la cause première des cas d'échec des étudiants, ce qui nécessite une prise en charge sérieuse de ces préoccupations afin de pouvoir dépasser cet obstacle.

L'acquisition de compétences en compréhension de l'écrit permet à l'apprenant de construire à un premier stade du sens à partir de texte support et à un second stade de se procurer un modèle qui lui permettra par la suite non seulement de lire et comprendre des textes de spécialité mais de pouvoir lui-même en produire.

Quant au contenu du présent travail, nous avons tenté d'étudier plusieurs questions liées au thème traité et qui peuvent répondre aux objectifs fixés. Cependant, la question sur laquelle nous avons insistée, et que nous considérons comme principale tourne autour de deux axes principaux :

- Quel est l'origine des difficultés relatives à la langue d'enseignement rencontrées par les étudiants de filière scientifique cas des étudiants de première année médecine vétérinaire en Algérie et leurs besoins langagiers en compréhension de l'écrit.
- Quel français doit-on les enseigner afin de leur permettre de suivre aisément la formation en sciences vétérinaires en proposant des activités didactiques en matière de français tout en favorisant l'enseignement/apprentissage du FOS.

A la fin de cette recherche, les résultats auxquels nous sommes aboutis peuvent être résumés dans les points suivants :

- ✓ La majorité des étudiants de première année de médecine vétérinaire rencontrent des difficultés à suivre leurs cours relatives à la langue d'enseignement (le Français)
- ✓ Lors de la lecture de documents de spécialité, les apprenants adoptent des stratégies de lecture linéaires et font recours de manière systématique aux dictionnaires de spécialité, ce qui risque de les bloquer et rend l'activité de lecture une tâche très ennuyeuse et parfois démotivante.
- ✓ Les activités dans notre phase d'application sont centrées sur la tentative de doter l'étudiant de première année de médecine vétérinaire de savoir et de savoir-faire qui lui permettront de suivre facilement sa formation en lui favorisant l'accès aux documents de spécialité.
- ✓ Les étudiants de première année de médecine vétérinaire peuvent trouver dans cette étude un outil de travail qui prend en charge l'aspect linguistique (la langue de spécialité) de leur formation scientifique.

Cependant, nous avons aussi confirmé nos hypothèses que « Les étudiants auraient besoin d'un français de spécialité qui lui permet de comprendre les cours, rédiger leurs travaux et se documenter. » ainsi que la matière (Terminologie) consacrée à la compréhension écrite et orale en français peut servir l'apprentissage des autres matières de spécialité. Cela nous a permis aussi de confirmer que les étudiants dans les départements techniques doivent passer par l'intermédiaire de ce genre de matières pour améliorer leur capacité en français afin de réussir à apprendre le français de spécialité.

Pour les étudiants de médecine vétérinaire, il serait intéressant de concevoir une matière d'enseignement consacrée à la langue de spécialité qui prendrait en charge les composantes de cette langue et qui faciliterait l'accès à la formation de spécialité ; une matière qui ne serait pas un simple cours de terminologie mais un cours conçu selon des règles du français sur objectifs spécifiques et répondant aux besoins spécifiques de ces apprenants dans les quatre compétences de base ; compréhension orale et écrite , production orale et écrite.

Pour le cas de la médecine vétérinaire, nous proposons de consacrer une partie du volume horaire un peu élevé à l'enseignement du français médical et si cela poserait des problèmes en

Conclusion Générale

matière de temps, il serait favorable d'organiser des cours pendant l'été ou de créer des groupes spéciaux au niveau de CEIL dans lequel le français terminologique sera intensif afin de permettre aux étudiants de se familiariser avec le vocabulaire médical et de ne pas faire de la langue premier facteur d'échec.

Pour finir, bien que les efforts aient été fournis aussi bien sur les plans de la description et de l'analyse des différentes composantes du thème, la présente étude demeure incomplète du fait que le domaine de recherche en Fos est en perpétuelle évolution et que de nouvelles initiatives sont prises par plusieurs établissements dans le but de développer l'enseignement des langues de spécialité en coordination avec les services consulaires français dans le monde entier. Ceci n'empêche pas de voir dans cette initiative une piste aussi importante pour de futures recherches s'inscrivant dans le même cadre.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages de Spécialité

1. Abry, D., Carras, C., Tolas, J., Kohler, P., & Szilagyi, E. (2007). Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue. Paris : CLE International.
2. Bertran, O., Schaffner, I., (2008), Le français de spécialité (enjeux culturels et linguistique), édition école polytechnique, paris.
3. Carbre, M.T., (1998), La terminologie : théorie, méthode et application, les presses de l'université d'ottawa, Paris.
4. Cuq, J.P., & Gruca, I., (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et Seconde, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
5. Guilbert, L., (1975), La créativité lexicale, Larousse, paris.
6. . Kocourek, R., La langue française de la technique et de la science, Dubois et al, 2001. In LERAT, P., (1995), Les langues spécialisées, puf, Paris.
7. Lehmann, D., (1993), Objectifs spécifiques en langue étrangère, Collection F, Hachette Fle.
8. Mangiante, J.M., Parpette, C., (2004), Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, Hachette.
9. Mourlhon-Dallies, F., (2008), Enseigner une langue à des fins professionnelles, Paris : Didier.
10. Nancy- Combes, M.F., (2008), Les plates-formes : une réponse aux : problèmes de l'enseignement/apprentissage des langues dans le contexte universitaire ? » In Les cahiers de l'Apliu, Vol. XXVII N° 2.

REFERENCES ELECTRONIQUES

1. Un site de l'enseignement du français sur un objectif spécifique : Le FOS. com.
2. <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2007-2.htm>
3. <http://www.le-fos.com/>
4. <http://journal.openedition.org/carnets/1895/>

DICTIONNAIRES

1. Le ROBERT Micro, (1995), techniques de classe, clé internationale, Paris. 1991.
2. Robert, P., (2001), Dictionnaire le petit Rober, Ed. Robert, Paris.
3. Dubois, J., et al, (2002), Dictionnaire de linguistique, Ed. Larousse, Paris.
4. Dictionnaire de la langue française, (1997). Larousse.

Articles

1. L. POCHER. Op, cit, p.68.
2. Sophie, D. et Chantal, P. (2018). Le français sur objectif spécifique : la notion d'authentique revisitée repéré à : <https://doi.org/10.4000/ilcea.4814>, consulté le 20/06/2020 à 19h.
3. Lamia, B. (2017). Le français sur objectif spécifique (FOS) : méthodologie pour une réalisation didactique efficace repéré à : https://www.researchgate.net/profile/Lamia_Boukhannouche, consulté le 15/08/2020 à 14h.
4. Jean-Marc, M (2004). Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours repéré à : https://www.researchgate.net/profile/Jean_Marc_Mangiante, consulté le 20/08/2020

Mémoires et Thèses

1. Hannachi, A. (2018). L'enseignement du français dans les filières techniques au profit de l'acquisition des connaissances de spécialité : Cas des étudiants de 2 -ème année de licence, département de GEA. (Mémoire de Master, Université Larbi Ben M'hidi – OEB, Algérie). Consulté le 04/06/2020 à 23h.
2. Khadir, A. (2011), Genres textuels et communication scientifique : cas des mémoires de magistère. (Mémoire de Master, université kasdi Merbah Ouargla, Algérie). Consulté le 16/04/2020 à 10h.
3. Samira, M. (2009), Le FOS dans la filière économique : pour des pistes didactiques cas des étudiants inscrits en première année de la branche technique bancaire du C.F.C. de Sétif. (Mémoire de Magister, université Ferhat Abbas sétif, Algérie) repéré à

4. <https://www.univ-setif2.dz/images/PDF/magister/MLF14.pdf>, consulté le 19/03/2020 à 20h.
5. Hani, A. (2008), VERS UNE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPÉCIFIQUES MÉDIÉ PAR INTERNET. (Thèse de Doctorat, UNIVERSITÉ MONTPELLIER III - PAUL VALÉRY, France) repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00335245/document>, consulté le 29/08/2020 à 06h.

Annexes

Question à l'intention des étudiants de première année médecine vétérinaire.

Dans le cadre de notre recherche qui porte sur le français sur objectif spécifique : les difficultés et les besoins langagiers en compréhension de l'écrit chez les étudiants de 1ère année médecine vétérinaire de l'université de Tiaret, nous avons élaboré ce questionnaire auquel nous vous invitons à répondre, avec nos sincères remerciements pour votre collaboration.

- ❖ Etudiant (e) ?
- ❖ Age :ans
- ❖ L'année Universitaire :
- ❖ Département :

Première Partie :

Questions générales sur le Français sur objectif spécifique (FOS) :

1- Combien d'années avez-vous étudié le Français ?

.....ans.

2- Vous étiez orienté vers cette branche,

- a- Au hasard
- b- Votre choix
- c- Choix des parents
- d- Votre moyenne conditionne votre choix

3- Vous Utilisez la langue Française ...

- a- Souvent
- b- Assez souvent
- c- Rarement
- d- Jamais

4- Aimez-vous étudier les matières de votre spécialité en Français ?

Oui Non

Si non, pourquoi ?

.....
.....
5- Que faites-vous pour améliorer votre Français ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Deuxième Partie :

**Au niveau du département de Science vétérinaire, vous avez une matière d'acquisition
du Français « Terminologie » ;**

6- Que pensez-vous de cette matière ?

Utile

Inutile

7- Est-ce que vous trouvez que le volume horaire de cette matière est suffisant ?

Oui

Non

8- En s'adressant à l'enseignant pour poser des questions, vous utilisez quelle langue ?

a- Français

b- Arabe

c- Français et Arabe

9- Vous avez des difficultés à,

a- Comprendre le français parlé

b- Parler en français

c- Comprendre le français écrit

d- Ecrire en français

10- Que voulez-vous apprendre ? (Plusieurs réponses)

a- La terminologie spécifique à votre domaine

b- Juste une connaissance de base pour pouvoir lire et écrire des textes de spécialité en français

c- Les bases qui vous permettent d'exercer votre métier en Français

d- Je ne comprends pas bien en quoi cela m'est utile

Autre :

.....

Merci de votre collaboration.

□ MODULE D'EMBRYOLOGIE

EMBRYOLOGIE (I)

Définitions :

Embryologie : c'est la science qui traite de l'embryon.

Embryon : est un organisme en développement depuis la première division de l'œuf ou zygote jusqu'au stade où les principaux organes sont formés.

Gonades : ce sont les glandes génitales ; c'est le lieu de production des gamètes.

Gamètes : ce sont les cellules reproductrices capables de féconder (les spermatozoïdes) ou d'être fécondés (les ovules).

Cellule diploïde : c'est une cellule dont les chromosomes sont semblables deux à deux associés par paires homologues ($2n$ chromosomes)

Cellule haploïde : c'est une cellule dont le noyau ne contient qu'un seul exemplaire de chaque chromosome.

Introduction :

Chez les espèces diploïdes, les gamètes sont des cellules haploïdes spécialisées dans la fusion sexuelle. Elles sont spécifiques d'espèce. De plus, nos animaux domestiques sont qualifiés d'hétérogamétiques car les deux sexes produisent des gamètes morphologiquement distincts :

- L'un est volumineux, immobile et rare : l'ovule provenant de la femelle.
- L'autre est petit, mobile et abondant : le spermatozoïde provenant du mâle.

Leur formation relève des mêmes mécanismes fondamentaux dont le principal est la réduction chromatique ou méiose par laquelle le nombre de chromosomes est réduit de moitié, passant ainsi de l'état diploïde à l'état haploïde.

GAMETOGENESE

Chez les deux sexes, les gamètes proviennent des cellules germinales primordiales (CGP) diploïdes. On les détecte d'abord à l'extérieur du corps de l'embryon. Elles migrent jusqu'au mésoderme vitellin, par la suite, elles poursuivent leur migration jusqu'aux ébauches des gonades : les crêtes génitales.

Dès leur entrée dans les crêtes génitales, elles prennent le nom de gonies. Là, elles exercent sur les tissus gonadiques une action inductive qui oriente la différenciation de l'organe en testicule ou en ovaire selon le sexe génétique. A ce stade, elles prennent le nom de spermatogonies ou d'oogonies (ou ovogonies).

Chez les deux sexes, la gamétogenèse passe par trois phases :

❖ Phase de multiplication :

Les oogonies et les spermatogonies se multiplient par mitoses successives, conservant donc leur caractère diploïde. Cette phase de multiplication, initiée durant la migration, se poursuit activement pendant une période plus ou moins étendue suivant l'espèce. Elle se termine par l'entrée en méiose des oogonies chez la femelle et, simultanément, par le ralentissement voire l'arrêt complet des mitoses des spermatogonies chez le mâle (phénomène de quiescence observé chez les rongeurs).

DEVELOPPEMENT EMBRYONNAIRE CHEZ LES MAMMIFERES

Exemple : L'ESPESE HUMAINE

Première semaine :

Ça y est, le petit œuf a été fécondé et va pouvoir entreprendre son grand voyage en direction de l'utérus, dans lequel il va devoir s'implanter pour pouvoir poursuivre son développement.

Ce trajet dure environ une semaine, au cours de laquelle, non seulement il va être propulsé lentement vers la cavité utérine grâce aux mouvements des cils et aux contractions des trompes, mais en plus, il va subir une véritable transformation par division binaire de ses cellules (mitoses).

Ces divisions successives seront au nombre de 7 à 8 avant la nidation, et vont consister en une séparation en 2 de chaque cellule à chaque nouvelle mitose.

Au cours de ces divisions, la taille de l'œuf ne se modifie pas; il va donc comporter un nombre de plus en plus important de cellules de plus en plus petites (les **blastomères**).

Du 1er au 3e jour:

L'œuf entreprend son voyage dans la trompe, tout en se divisant (à raison d'environ une division toutes les 20 à 24 heures). A la fin de ces 3 premiers jours, l'œuf se retrouve aux portes de l'antré magique et comporte environ 8 cellules.

4^{ème} jour:

L'œuf va déboucher dans la cavité à la fin de cette journée au cours de laquelle il subira une nouvelle division. Lorsqu'il atteint cette cavité, il comporte 16 à 32 cellules et est alors appelé **morula**.

5^{ème} jour:

L'œuf flotte à présent librement, dans la cavité utérine. Au bout de la 6^{ème} division, l'œuf comporte 32 à 64 cellules et passe du stade morula à celui de **blastocyte**. Celui-ci se caractérise par une réorganisation des cellules en 2 grands groupes:

- Un groupe organisé en couronne au pourtour de l'œuf, le **trophoblaste**, qui donnera naissance au placenta
- Un groupe central qui donnera naissance au futur embryon. De plus, il apparaît dans l'œuf, une petite cavité appelée **blastocèle**.

6^{ème} jour:

Au cours du 6^{ème} jour, l'œuf encore entouré de la zone pellucide (sa couche protectrice), va s'en débarrasser. Celle-ci va se déchirer et l'œuf va s'en échapper par la fente ainsi formée. C'est ce qu'on appelle l'**éclosion**. Il est dès lors libre de pouvoir s'implanter.

7^{ème} jour:

C'est en moyenne entre le 7^{ème} et le 8^{ème} jour qui suivent la fécondation que l'œuf s'accroche à la paroi de l'utérus (l'endomètre) et commence à y creuser son petit nid douillet. C'est ce qu'on appelle la **nidation**.



□ MODULE DE CYTOGENETIQUE

MUTATIONS CHROMOSOMIQUES

1. Introduction

A l'état normal, la plupart des espèces diploïdes contiennent normalement deux exemples de chaque chromosome. On peut observer un changement du nombre total de chromosomes, la **délétion** ou la **duplication** de gènes ou de segments chromosomiques, ainsi que des **réarrangements** du matériel génétique, soit au sein d'un chromosome, soit entre chromosomes.

Ces modifications sont appelées **mutations chromosomiques** ou **aberrations chromosomiques**. Ces aberrations sont transmises à la descendance et génèrent de nombreuses configurations génétiques et phénotypiques particulières qui, parfois, peuvent être létales.

2. Nombre de chromosomes

Le nombre de chromosomes peut varier, avec l'**addition** ou la **perte** d'un ou de plusieurs chromosomes jusqu'à l'addition d'un ou de plusieurs jeux haploïdes de chromosomes (c'est l'addition d'un exemplaire pour chaque chromosome).

A l'état normal, seul deux jeux haploïdes sont présents. Lorsque la cellule contient plus de deux jeux, le terme de **polyploïdie** s'applique. Les organismes contenant trois jeux sont **triploïdes** ; ceux contenant quatre jeux sont **tétraploïdes** et ainsi de suite. Le tableau 1 résume ces catégories ainsi que leurs sous-divisions.

Table 1: terminologie de la variation en nombre de chromosomes

Terme	Explication
Aneuploïdie	$2n \pm x$ chromosomes
Monosomie	$2n - 1$
Trisomie	$2n + 1$
Tétrasomie, pentasomie, etc.	$2n + 2, 2n + 3$, etc.
Euploïdie	Multiples de n
Diploïdie	$2n$
Polyploïdie	$3n, 4n, 5n$, etc.
Triploïdie	$3n$
Tétraploïdie pentaploïdie etc.	$4n, 5n$, etc.
Autopolyploïdie	Multiples du même génome
Allopolyploïdie (Amphidiploïdie)	Multiples de génomes différents

3. Non-disjonction et variation du nombre de chromosomes

Les variations chromosomiques sont issues d'erreurs aléatoires faites au cours de la production des gamètes. La **non-disjonction** correspond à un échec du mécanisme de disjonction (séparation) et de déplacement vers les pôles opposés des chromosomes ou chromatides durant la division cellulaire.

Le résultat de la non-disjonction pendant la méiose I ou la méiose II pour un seul chromosome d'un organisme diploïde est montré à la figure 1. Pour le chromosome concerné, les gamètes anormaux peuvent contenir les deux chromosomes homologues ou aucun. La fécondation de ces gamètes par un gamète haploïde normal produit un zygote porteur de trois copies de ce chromosome (**trisomie**) ou d'une seule (**monosomie**).

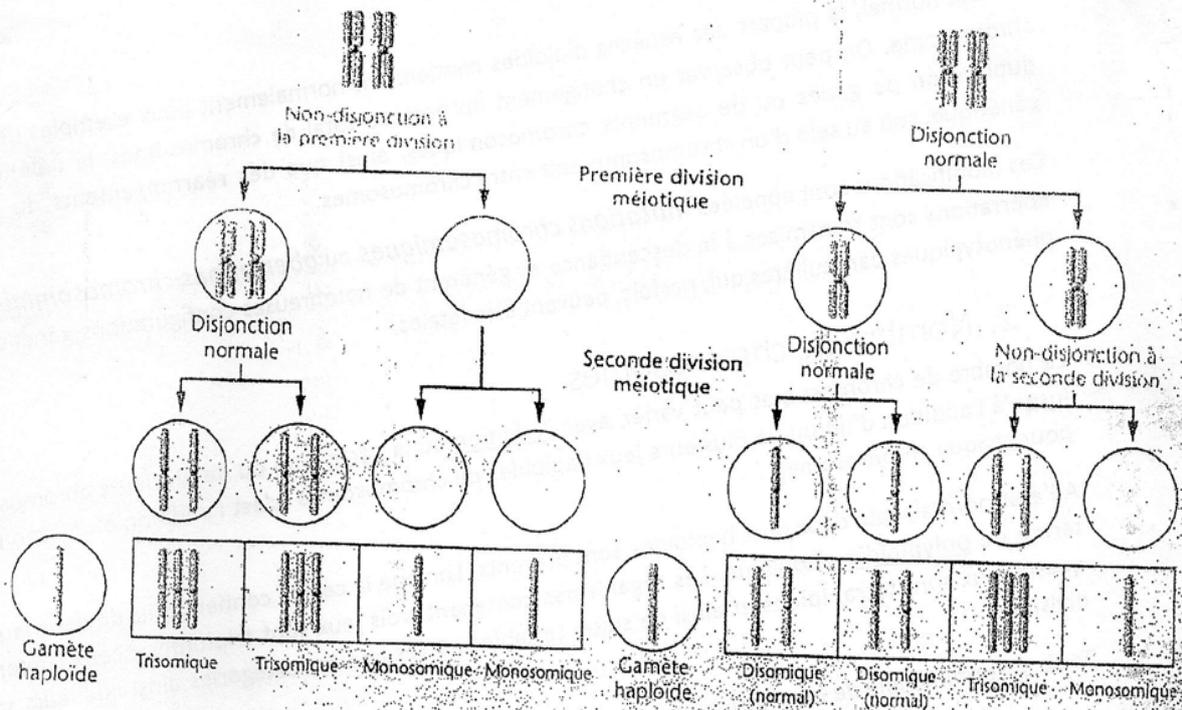


Figure 1: Non-disjonction des chromosomes durant la première ou la seconde division méiotique.

Dans les deux cas, certains gamètes contiennent soit deux chromatides d'un même chromosome, soit aucune chromatide d'un chromosome. Suite à la fécondation par un gamète possédant un contenu haploïde, des zygotes monosomiques, disomiques (normaux) ou trisomiques sont formés.

4. Monosomie

La perte d'un seul chromosome produit un contenu à $2n - 1$ et est nommée **Monosomie**. Même si la monosomie du chromosome X est observée chez l'homme (syndrome de Turner: 45,X), la monosomie d'un autosome est généralement létale, que ce soit chez l'homme ou la plupart des autres animaux.

A quoi est due l'absence d'individus monosomiques viables dans de nombreuses espèces animales ?

1. Une explication possible serait le démasquage de létaux récessifs qui sont tolérés chez les hétérozygotes portant les allèles sauvages correspondants. Pour un organisme hétérozygote, perdre le chromosome homologue portant l'allèle normal (qui empêche la létalité) est à l'origine d'une monosomie qui provoque la mort de l'individu.
2. Autre explication possible serait que l'expression de l'information génétique soit finement régulée au cours du développement précoce, de telle sorte qu'un équilibre délicat entre les produits génétiques soit nécessaire pour un développement normal.

NB : Le pli épicanthique, ou épicanthus, est un repli du haut de la paupière qui s'étend du nez jusqu'au côté interne du sourcil. Il couvre le coin interne de l'œil et rabaisse son extrémité interne, donnant à l'œil une apparence bridée. Mis à part dans le cadre du syndrome de Down, l'épicanthus est prééminent de manière normale dans de nombreuses populations asiatiques.

L'origine de cette trisomie est le plus souvent due à la non-disjonction des chromosomes 21 lors de la méiose. L'incapacité des chromosomes homologues appariés à se séparer pendant l'anaphase I ou l'anaphase II peut conduire à la formation de gamètes avec $n + 1$ chromosomes. Environ 75 % de ces erreurs conduisant à un syndrome de Down sont dues à une non-disjonction lors de la méiose I. Suite à la fécondation avec un gamète normal, la trisomie se crée.

Des analyses chromosomiques ont montré que le chromosome additionnel peut provenir soit de la mère, soit du père, mais l'ovule est la source de la trisomie 21 dans 95 % des cas.

Le nombre de cas des naissances affectées par le syndrome de Down augmente avec l'âge de la mère. Alors que la fréquence du syndrome de Down est d'environ 1 pour 1000 chez les mères âgées de 30 ans, elle passe à 1 pour 100 à l'âge de 40 ans. Cette fréquence augmente encore avec l'âge (1 naissance pour 50 chez les mères de 45 ans par exemple) (figure 6).

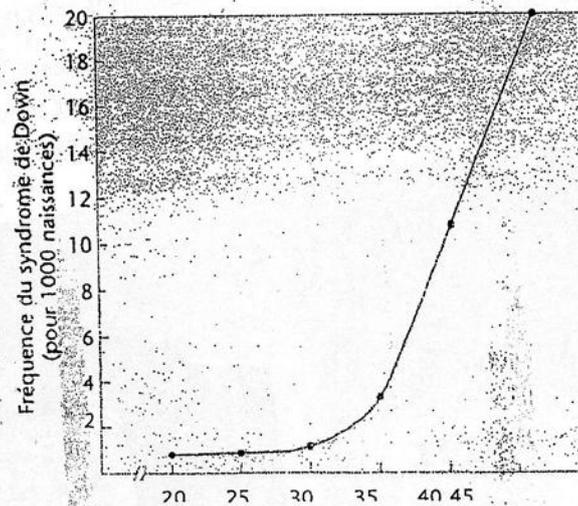
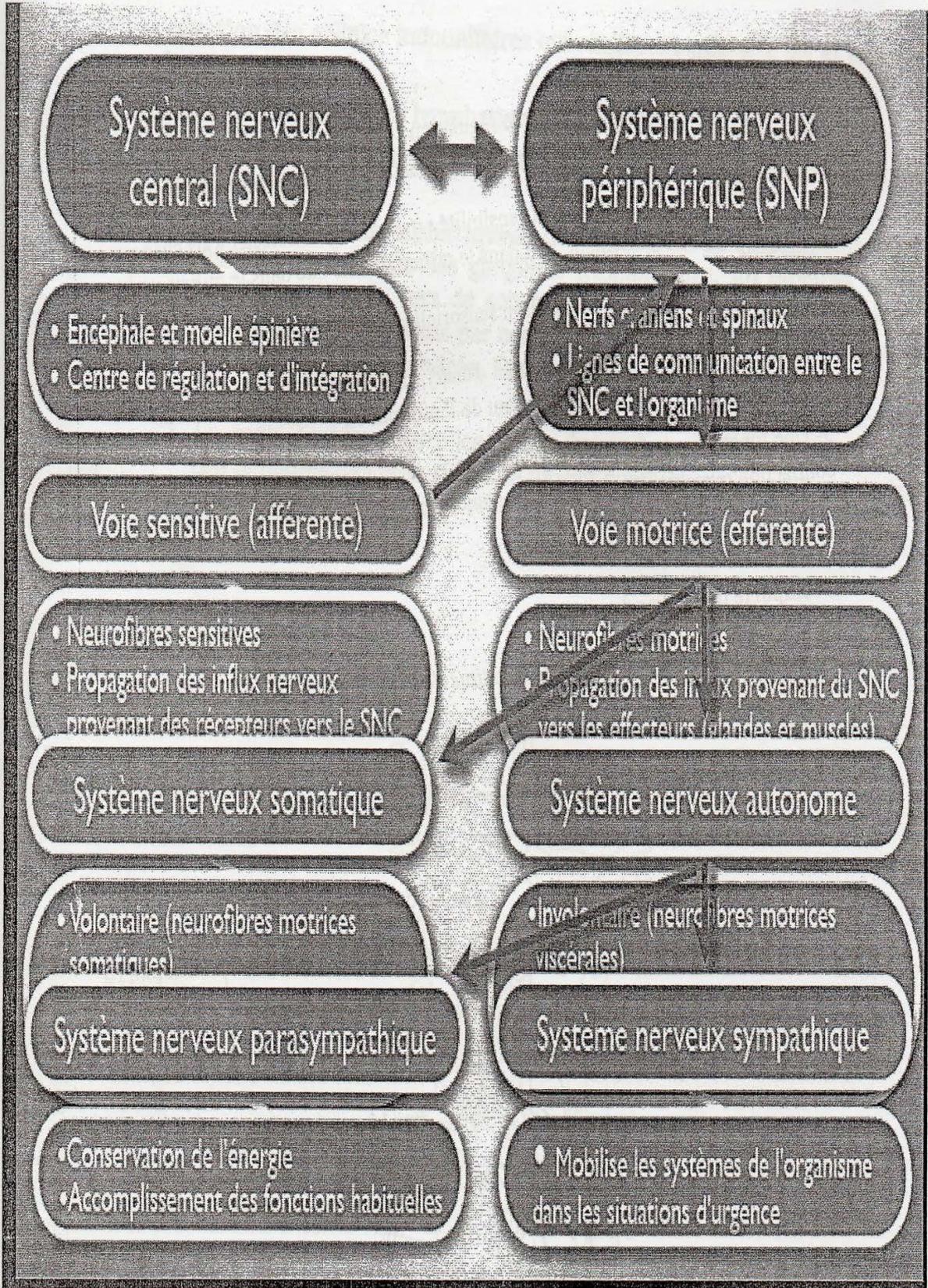


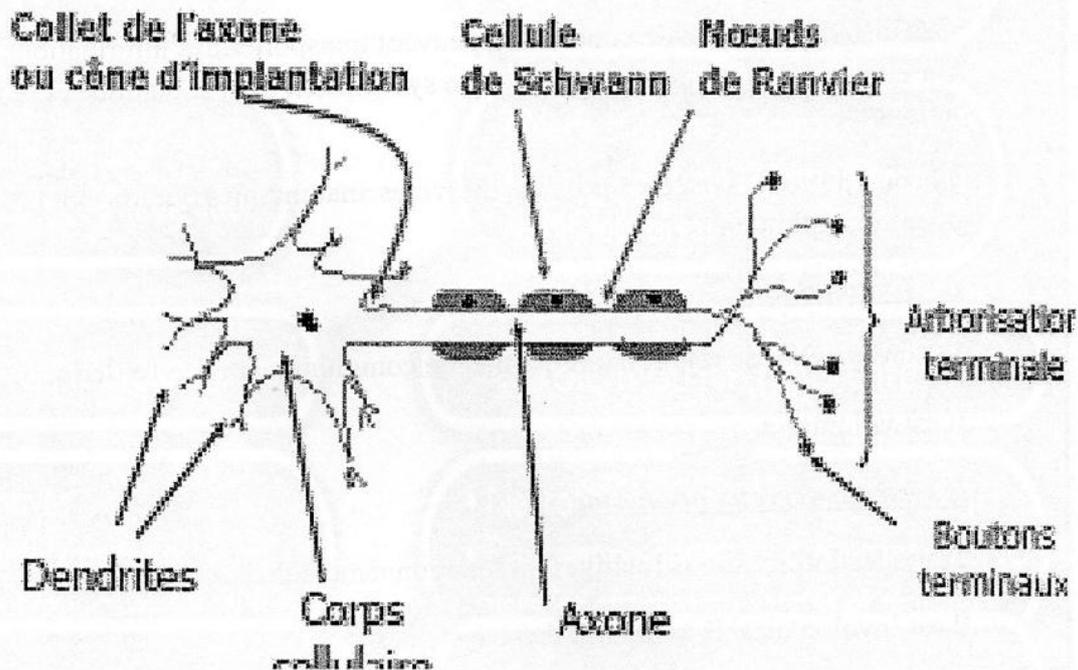
Figure 6: Fréquence des naissances d'individus atteints du syndrome de Down (trisomie 21) en fonction de l'âge de la mère.

Organisation du système nerveux



Histologie du neurone

C'est une cellule hautement spécialisée dont le nombre est défini à la naissance. Par contre, un certain nombre de ces cellules n'a pas atteint sa maturité à la naissance et les neurones ne se reproduisent pas. Le neurone est l'unité structurale et fonctionnelle du système nerveux.



a) Le corps cellulaire

Centre vital de la cellule, il contient le noyau et les organites. Il est de dimension très variable (entre 5 et 120 μm) tout prolongement de ce corps cellulaire coupé régénère.

b) Les dendrites

Arborisation fine et courte qui se termine en ramification. C'est le lieu de réception de l'afflux nerveux puisque l'information va toujours de la dendrite au corps cellulaire.

c) L'axone

Sa longueur est variable de quelques millimètres (dans l'encéphale) jusqu'à 1 m (dans la moelle épinière). L'axone emporte l'ordre moteur.

Particularité :

– Entouré ou non d'une gaine de protection qu'on appelle la gaine de myéline (substance blanchâtre grasseuse)

Résumé :

La conception d'un programme de recherche en français sur objectif spécifique destiné aux étudiants de 1ère année de médecine vétérinaire au sein de l'université de Ibn-Khaldoun de Tيارت part du constat que ces étudiants rencontrent des difficultés liées à la langue de leur spécialité à suivre leur formation. Il s'appuie sur l'analyse de leurs besoins réels en compréhension de l'écrit et tente de proposer des activités qui vont permettre de surmonter ces difficultés. Le français médical en milieu universitaire a fait l'objet de plusieurs recherches et c'est une tentative de venir en aide à ces apprenants et traiter un sujet qui reste toujours méconnu dans notre pays malgré qu'il représente des intérêts scientifiques et économiques très importants.

Mots clés :

FOS – Enseignement / apprentissage – Difficultés - Besoins – Sciences Vétérinaire

Summary:

The design of a research program in French on a specific objective intended for 1st year veterinary medicine students at the University of Ibn-Khaldoun in Tيارت starts from the observation that these students encounter difficulties related to the language of their specialty. to follow their training. It is based on the analysis of their real needs in reading comprehension and tries to suggest activities that will overcome these difficulties. Medical French in universities has been the subject of several studies and it is an attempt to come to the aid of these learners and to deal with a subject which remains still unknown in our country despite its very important scientific and economic interests.

Keywords:

FOS – Teaching/learning - Difficulty - Needs - Veterinary Science

ملخص

ويستند تصميم برنامج بحثي باللغة الفرنسية بهدف محدد لطلاب السنة الأولى البيطرية في جامعة ابن خلدون في تيارت إلى وهو يستند إلى تحليل احتياجاتهم. ملاحظة أن هؤلاء الطلاب يعانون من صعوبات تتعلق بلغة تخصصهم في متابعة تدريبهم وقد كانت اللغة الفرنسية. احتياجاتهم الحقيقية لفهم القراءة ومحاولات اقتراح أنشطة من شأنها التغلب على هذه الصعوبات الطبية في الأوساط الأكاديمية موضوع الكثير من البحوث وهي محاولة لمساعدة هؤلاء المتعلمين والتعامل مع موضوع لا يزال مجهولاً في بلدنا على الرغم من أنه يمثل مصالح علمية واقتصادية مهمة جداً

الكلمات المفتاحية:

الفرنسية بشأن هدف محدد - التعليم/ التعلم - الصعوبات - الاحتياجات - العلوم البيطرية